POUR LE

CENTENAIRE

DE LA

SOCIÉTÉ MÉDICALE NEUCHATELOISE

1852-1952

NEUCHATEL
IMPRIMERIE PAUL ATTINGER S. A.

J'ai souvent fait un parallèle
Entre coursier et médecin :
A son char plus on en attelle
Plus on abrège son chemin ;

Pourtant quand ma santé chancelle,
Je ne crois qu'en mon médecin,
Car aussitôt que je l'appelle,
Il me met sur le bon chemin.

(d'après le Dr Allamand, de Fleurier, 1830.)

Au lecteur

Voilà plus de dix ans que la Société médicale neuchâteloise pense à son centenaire. Or, pour connaître son passé tout au long, pour remonter bien plus haut — jusqu'à l'origine de nos hôpitaux, jusqu'au temps de ces épidémies qui sévirent cruellement dans le pays de Neuchâtel, jusqu'aux premières et tâtonnantes mesures d'hygiène appliquées tant bien que mal, nous devions nécessairement consulter le vénérable doyen de notre corps médical, le Dr Edmond de Reynier.

Les deux strophes plaisantes qu'on a lues en tête de cette brochure, dans quelle mémoire pouvaient-elles chanter encore, si ce n'est dans la sienne ?

Petit-fils, fils et père de médecin, qui saurait évoquer comme lui les progrès accomplis dans l'ordre clinique, la générosité des fondateurs de maisons pour malades, le dévouement de celles qui consacrent leur vie à les soigner ?

Tous les matériaux condensés dans cette mince brochure, c'est le Dr Edmond de Reynier qui les assembla, durant des années. Nous n'avons fait que

choisir dans leur masse. C'est donc sa voix que vous entendrez ici. Il était le mieux fait pour prendre la parole au centenaire de 1952. N'est-ce pas lui encore qui, en se retournant vers les années de sa carrière, voit se dérouler le plus vaste « paysage » de salles claires, de cornettes ou coiffes blanches, d'opérations, d'humanité souffrante et de solidarité cordiale entre gens du métier.

Charly CLERC

Le comité de la S. M. N. exprime ses vifs remerciements à M. Charly Clerc qui a bien voulu collaborer à la rédaction de cette brochure.

HOPITAUX DE JADIS

Aucun nom ne subsiste de ceux-là qui, au moyen âge, plus ou moins capables et savants, religieux ou laïcs, étrangers ou gens de ce pays, vouèrent leurs soins aux malades. Du moins savons-nous les lieux où ces malheureux étaient logés. C'est ainsi qu'au seuil du XI^e^ siècle nous trouvons mentionnée cette *maladière* dont un quartier, à l'est de la ville, maintient le souvenir.

Maladière, *maladère*, *maladrerie*, tels sont les noms qui se retrouvent dans le voisinage de bien des villes, en tout pays de langue française. Ce vocable fait penser tout ensemble au *ladre*, à savoir le lépreux, et au *mal* dont il est atteint. Une maladière devait se trouver nécessairement hors les murs, aux fins d'empêcher, si possible, la contagion de s'étendre.

Il semble que l'édifice de notre maladière, vétuste et inutilisable, ait subsisté jusqu'au XVIII^e^ siècle, alors que la lèpre avait depuis longtemps disparu de ces lieux.

Le premier *hôpital* fondé à Neuchâtel en 1235 était situé lui aussi loin des habitations. Il était dans un bois et, lisons-nous, vers « le point où le chemin des Mulets se sépare de la route de la Coudre ». Les coupes faites au bois dit « de l'Hôpital » furent longtemps destinées à chauffer les indigents de la ville.

Sans doute que vers la fin du XIV^e^ siècle ce premier hôpital était insuffisant ou menaçait ruine, puisque, en 1395 — date probable — un hôpital neuf, dit du Saint-Esprit[1], fut élevé, cette fois à l'extrême limite de la cité et accolé au rempart, à la place même où prend fin notre rue de l'Hôpital, pour devenir quelques pas plus loin le noble Faubourg.

Maladière, rue de l'Hôpital, faubourg de l'Hôpital... Ce n'est qu'à Neuchâtel, écrivait naguère Félix Bovet, que les quartiers bien habités portent des noms aussi lamentables.

Les comtes ayant doté cet établissement de 1395, il y eut dans la suite, au temps de la Réforme, conflit entre le seigneur-fondateur-et-bienfaiteur, et la Ville qui réclamait le droit de propriété. Ici comme en d'autres domaines, les bourgeois visaient à étendre leurs droits aux dépens de leur prince.

Mais lorsque, bien des années après, ce troisième en date de nos bâtiments hospitaliers donna

[1] Parce que géré par la Confrérie du Saint-Esprit de Besançon.

des signes d'extrême vieillesse, ce ne furent pas les bourgeois qui se chargèrent des frais d'un nouvel édifice. Ici intervient la munificence de David Pury — *Pury-Lisbonne* comme on l'appelait encore au temps de notre enfance — qui institua la ville héritière de son immense fortune.

A main droite pour qui prend le Faubourg, ces deux mots admirables couvrant l'anonymat, CIVIS PAUPERIBUS, rappelleront à jamais que nous devons l'*Hôpital de la Ville* (1779) à l'un des nôtres. Le second mot peut aussi nous faire souvenir que la *Chambre* dite *de charité* trouvait place sous le même toit que les malades, qui n'étaient pas tous bourgeois, bien entendu. Parmi les malheureux recueillis là, et soignés comme s'ils fussent de chez nous, ne manquons pas de citer — entre autres — ces soldats autrichiens, hongrois, croates, etc., qui subsistent dans nos mémoires sous le nom redouté de Kaiserlicks.

Jusque-là, comme au cours des siècles précédents, nous ne connaissons aucune liste de médecins ou chirurgiens attachés à l'établissement, du moins jusqu'en 1808. A partir de cette année-là, enfin, nous savons leurs noms et la durée de leurs fonctions.

En 1844, cet hôpital fut remis en état, de façon à recevoir un plus grand nombre de malades. C'est au D^r^ J.-L^s^ Borel, secondé par le banneret Meuron, que l'on doit cette heureuse transfor-

mation. Le buste du Dr J.-Ls Borel se voit aujourd'hui aux Cadolles où, comme on l'apprendra plus loin, seront transférés en 1914 les services de l'Hôpital de la Ville.

Mais nous ne sommes pas encore en 1844. Nous sommes dans un temps où l'hôpital bourgeois servait encore à d'autres fins qu'à loger des patients. S'avisant de ce manque de place pour eux, et songeant aussi aux indigents malades de la Principauté, le comte J.-Ls de Pourtalès crée en 1811 l'établissement qui porte encore son nom, et qui de fait a été notre « hôpital cantonal » dès que Neuchâtel fut canton suisse. Il fait appel, comme premier médecin de la maison, au Dr H. de Castella, de Fribourg. On s'étonnera de la présence, dans une petite ville toute protestante, d'un médecin catholique, et de celle aussi, pour soigner les malades, de sœurs catholiques venues de Besançon. Il faut songer que Castella était hautement recommandé de Paris par le Dr Dupuytren, et que notre maison romande et protestante de diaconesses n'était pas encore fondée. Au reste, le médecin et les sœurs ne tardèrent pas à jouir du respect et de la reconnaissance des Neuchâtelois. Avec le Dr Castella, et le jeune Dr Ed. Cornaz, qui lui succédera, nous sommes au berceau de la Société médicale neuchâteloise.

Pury, Pourtalès, et maintenant Meuron. Trois grandes initiatives de patriciens généreux en

faveur de leurs concitoyens souffrants. Le nom d'Auguste de Meuron, et celui de sa famille, demeure attaché à l'établissement de Préfargier, pour les aliénés qu'on estime curables. Meuron dit « de Bahia » a fait sa fortune au Brésil. Il choisit, pour y fonder la demeure des agités et des mélancoliques, un des lieux les plus reposants et paisibles, un des plus beaux lieux de ce pays. Dès son ouverture, Préfargier hébergea cent malades. On modernisera l'installation au cours des années. On construira une villa-pension pour malades aisés, etc.

Dans nos Montagnes aussi, la générosité de citoyens, ou mieux, de citoyennes, se trouve à l'origine de deux hôpitaux. Ainsi Sophie Mairet et Cydalise Nicolet, de La Chaux-de-Fonds, créent une *Chambre de secours* en 1841. En 1842, trente malades y reçoivent des soins. Ils auraient dû sans cela être transportés à Neuchâtel. Mais les fondatrices rassemblent encore des fonds, qui permettent de créer un véritable hôpital. Le roi de Prusse avait promis un don, mais en 1849, quand la construction fut sous toit, la Révolution était faite... Telles sont les origines de l'Hôpital de La Chaux-de-Fonds (voir note 9).

Au Locle, M^me^ Heitz née Courvoisier fonda la *Croix des Côtes*, en 1850 : 4 lits pour adultes, 6 pour enfants.

Nous voici en 1850. Nous en avons fini avec

les hôpitaux de jadis. On lira plus loin quelques mots sur ceux dont l'origine ou les perfectionnements appartiennent au siècle de la *Société médicale neuchâteloise.*

LA SOCIÉTÉ MÉDICALE

Il n'y a pas encore de chemins de fer. Le « haut » et le « bas », séparés par deux chaînes de montagnes, ne sont reliés que par la voiture postale, qui ne circule pas très vite, et pas même tous les jours. Un voyage aller et retour du Locle au chef-lieu vous dévorait une pleine journée. Nous avons peine à nous figurer ce petit pays à l'époque où les distances étaient grandes, et où les médecins faisaient leurs tournées à pied, à cheval ou en cabriolet.

C'est néanmoins à cette époque-là que le Dr H. de Castella, médecin en chef de l'Hôpital Pourtalès, et son jeune interne, le Dr Ed. Cornaz, songent à fonder une société médicale neuchâteloise. Cela répondait sans doute à un besoin, puisque les médecins du Locle et lieux proches étaient en train de se grouper, au moment même où ceux de la ville et de ses environs cherchaient à prendre un contact plus étroit. Séparés comme nous l'avons dit, les deux groupements n'entretinrent d'abord que des relations épistolaires.

Il nous plaît de souligner ici — sans vouloir le moins du monde porter atteinte aux Neuchâtelois pur sang — que les fondateurs de notre Société médicale n'étaient pas des citoyens de vieille roche, mais avaient grandi ailleurs que chez nous, apportaient avec eux une culture et des idées acquises à l'étranger. Le Fribourgeois Castella avait passé par Paris ; Ed. Cornaz, Vaudois plus qu'à moitié, élevé à Marseille, avait aussi étudié à Paris, et surtout à Montpellier. Dès 1852, leur ambition est de réunir en une seule et même compagnie, avec les médecins leurs collègues, les pharmaciens, les dentistes et les vétérinaires. De là le nom choisi par les deux fondateurs : Société *des* sciences médicales. Et c'est au Dr Ed. Cornaz aussi que l'on doit l'idée d'un journal, cet *Écho médical* qui trouva moyen de vivre à peu près dix ans (jusqu'en 1861).

Donnons ici, et non point en note à la fin de cette brochure, par ordre alphabétique, les noms de ceux qui répondirent aussitôt à l'appel des fondateurs :

Anker, médecin à Saint-Blaise.

Baillet, pharmacien à Neuchâtel.

Borel J.-Ls, médecin-chirurgien à Neuchâtel, vice-président de la Commission d'État de santé, médecin en chef cantonal, médecin en chef de l'Hôpital de la Ville de Neuchâtel. Président.

Borel, pharmacien à Neuchâtel, suppléant à la Commission d'État de santé pour les jurés d'examens.

Castella, médecin-chirurgien à Neuchâtel, médecin chef de l'Hôpital Pourtalès, membre de la Commission d'État de santé. Président de 1853 à 1854, puis président honoraire.

Chapuis, pharmacien à Boudry.

Cornaz Édouard, médecin-chirurgien à Neuchâtel, médecin adjoint de l'Hôpital Pourtalès. Secrétaire.

Levier-Greiff, chirurgien-dentiste à Neuchâtel (ne fait en 1853 plus partie de la société).

Matthey, pharmacien à Neuchâtel.

Matthieu Louis, pharmacien à Neuchâtel.

Matthieu Charles, pharmacien à Neuchâtel. Caissier.

Mercier, médecin-chirurgien à Colombier, médecin et chirurgien de l'Hospice de Boudry.

Morin, médecin-chirurgien à Saint-Aubin.

Schmidt, pharmacien à Saint-Aubin.

Schœne, médecin-chirurgien à Corcelles.

Touchon, médecin-chirurgien à Neuchâtel.

Weiss, pharmacien à Neuchâtel.

Zintgraff, pharmacien à Saint-Blaise.

Zürcher, médecin et chirurgien à Colombier.

Cette liste semble dater du 1er janvier 1853. Ne tardèrent pas à adhérer à la jeune Société les médecins et pharmaciens dont les noms suivent :

Vouga, médecin et chirurgien, professeur d'histoire naturelle au Gymnase (6 mars 1854).

Dothe, pharmacien à Neuchâtel (4 septembre 1854).

Favre, médecin-chirurgien à Neuchâtel, membre de la Commission d'État de santé (19 mars 1855).

Reynier Ld, médecin-chirurgien à Neuchâtel (19 mars 1855).

Jordan, pharmacien à Fontaines (4 juin 1855).

Rien de plus ennuyeux qu'un règlement. Nous ne saurions pourtant nous dispenser, à propos de ses dix-neuf articles, complétés en 1855 par des paragraphes annexes, et dans la même année par une modification, de rappeler ici, dans une modeste mesure, la lettre et l'esprit de ce vénérable document.

A commencer par l'article premier, où l'on discernera le souci de l'hygiène publique en temps d'épidémies (nous en viendrons plus loin aux mesures prises dans le canton en cette matière-là) :

> Les médecins et les pharmaciens des districts de Neuchâtel et de Boudry se réunissent en société dans le but de resserrer entre eux les liens de confraternité qui doivent les unir, de se faire part mutuellement des connaissances et des lumières qu'ils ont acquises par l'étude et l'exercice de leur profession ; de chercher à éclairer les questions de médecine pratique et d'hygiène publique qui peuvent être soulevées en cas d'épidémies dans le canton ainsi que les cas épineux de médecine légale et de police médicale qui pourraient se présenter, enfin pour s'occuper en commun des devoirs et des droits légitimes de leur profession.

L'article 2 invite à faire partie de la Société « tous les hommes honorables » qui pour l'heure pratiquent la médecine « ou l'une de ses branches, telle que la pharmacie, etc. ». A vrai dire, l'appel ne s'adresse maintenant qu'à ceux des districts du Vignoble seulement. Mais dans l'article 3, les fondateurs appellent de tous leurs vœux le moment

où médecins et pharmaciens de tout le canton viendront à s'entendre et à s'associer.

N'entre pas dans la Société quiconque a obtenu un diplôme ou l'autorisation de pratiquer (voir note 3). Les candidatures se présentent par écrit, et le requérant doit réunir au scrutin les deux tiers des suffrages des membres assistant à la séance.

L'article 9 nous apprend que les séances auront lieu le premier lundi du mois dans une des salles du Gymnase.

L'article 10 précise que l'objet des discussions portera exclusivement sur l'art de guérir, considéré avant tout *du point de vue de la pratique.*

La Société se propose d'avoir le geste large. Elle fera copier à ses frais, dans un registre spécial, toute communication écrite présentée en séance, à la condition qu'elle soit inédite.

Elle pourra nommer des commissions de trois membres, choisis par le président ou par la majorité des membres, pour lui faire rapport sur telle question délicate relative à l'art de guérir ou à l'hygiène publique (art. 13).

Enfin, sous chiffre 18, la Médecine en personne se tourne sévèrement vers les siens qui se laisseraient séduire par le métier de charlatan, et vers ceux, de façon générale, qui nuiraient en quelque manière à la bonne renommée du corps médical :

Tout membre de la société qui, par des placardages ou distribution d'affiches, par un trafic de remèdes secrets

non autorisés ou tout autre acte patent de charlatanisme ou par une conduite déloyale envers ses confrères, aurait été convaincu de compromettre l'honneur et la dignité de sa profession, ensuite d'une délibération de la société, sera rayé du tableau des membres et cessera d'en faire partie.

Voilà ce qu'il convenait de rappeler ici du texte élaboré et adopté en 1852, et qui ne pouvait, nous dit-on, subir de revision qu'au bout de deux ans.

C'est plus de deux ans après, en 1855, que dans des articles complémentaires notre Société décide de s'adjoindre, au titre de *membres correspondants*, tous les médecins et pharmaciens résidant en d'autres districts que ceux du Vignoble, ainsi que les médecins et pharmaciens étrangers qui auraient à nous présenter une communication digne d'intérêt.

Observons entre parenthèses qu'en 1858 Neuchâtel aura sa gare, le canton son réseau, ce qui facilitera dès lors les rencontres. Et l'on verra telle séance de la Société tenue au Locle ou à La Chaux-de-Fonds. Ces séances hors de Neuchâtel, avec le temps, deviendront toujours plus fréquentes.

Dans notre règlement complété, il est question aussi des membres *honoraires* : comme les membres correspondants (voir note 4), c'est au scrutin secret qu'ils seront nommés à la majorité des deux tiers des présents. Ces deux catégories, honoraires et

correspondants, étant dispensées de la finance d'entrée :

Devient de droit membre honoraire tout membre résident de la société qui, parvenu à l'âge de soixante ans, désirerait ne plus prendre une part active aux travaux de la société. Celle-ci se réserve de décerner ce titre à d'autres personnes, pratiquant la médecine ou la pharmacie dans le canton de Neuchâtel ou au dehors, afin de leur donner une marque d'estime plus particulière.

On décide encore, au cours de la même année, d'espacer un peu les séances. Elles n'auront plus lieu que quatre fois l'an, le premier lundi de mars, de juin, de septembre et de décembre.

NOS HOPITAUX SE DÉVELOPPENT

Nous avons laissé l'Hôpital Pourtalès sous la direction du Dr de Castella, assisté du jeune Dr Ed. Cornaz — tous deux fondateurs de notre Société — secondés par les sœurs venues de Besançon.

Il faut ajouter que le médecin chef, pour les opérations, pouvait avoir recours aux médecins de la ville. Citons ici les noms des docteurs Petitpierre, Vigier, Léopold Reynier, François de Pury, Borel, Favre, Barrelet, Vouga, Frochaux, Haegler.

Le médecin assistant, chargé de remplacer le chef, loge en ville. Il est « nourri contre contribution équitable et soumis au même régime que les malades de l'hôpital ».

Parmi ces collaborateurs, à côté du Dr Ed. Cornaz, nous trouvons les noms du Dr Castella fils et du Dr Marval, lequel, au moment de la démission du Dr Castella, en 1855, portait le titre de médecin adjoint.

Le poste fut mis au concours. Se présentèrent des médecins du canton et de diverses parties de la Suisse, exerçant leur activité au pays ou à l'étranger. Le Dr Ed. Cornaz fut élu à la quasi-unanimité. Et l'on sait comme, avec sa belle conscience professionnelle et son extrême souci du détail, il était fait pour continuer et améliorer l'œuvre de son excellent devancier.

Les sœurs de Besançon, qui nous avaient été recommandées naguère par le Dr Dupuytren, s'acquittent de leur tâche jusqu'en 1859. Dès cette date, une partie d'entre elles retournent à Besançon. Il en est deux pourtant qui demeurent à Neuchâtel. Soutenues par la comtesse de Pourtalès-Gorgier, de religion catholique, par le curé Egger et l'entrepreneur Ritter, ce sont elles qui d'abord louèrent deux chambres, destinées aux malades, puis installèrent au Faubourg du Crêt l'*Hôpital* dit *de la Providence*. Lequel s'est singulièrement agrandi dans la suite (1948) où nous le voyons pourvu de toutes les installations qu'exige notre époque.

A l'Hôpital Pourtalès, les sœurs catholiques furent remplacées par un personnel protestant : les diaconesses de Strasbourg. Les sœurs de Saint-Loup leur succèdent en 1939.

L'Hôpital Pourtalès demeurera longtemps le lieu servant aux examens des médecins désireux de pratiquer dans le canton.

Au début de ce siècle, il édifie la première Maternité du canton dans son proche voisinage. Et c'est lui qui acquiert, en 1943, le premier appareil radiophotographique, qui permet de réaliser un très grand progrès dans la détection de la tuberculose.

On trouvera plus loin la liste des médecins de l'Hôpital Pourtalès et de sa Maternité (voir note 5).

L'*Hôpital de la Ville* avait essayé de créer dans le bâtiment du faubourg de l'Hôpital un service pour les maladies contagieuses. Ce service s'est montré très vite insuffisant. Du reste, les locaux de l'hôpital ne correspondaient plus aux besoins sanitaires modernes, aussi fut-il décidé dans les années 1910 de bâtir un nouvel hôpital. Par sa situation splendide, l'ancien pénitencier désaffecté se présenta d'abord à l'idée de la Commission chargée d'étudier cette question. Mais l'État exigeant une somme trop élevée, d'autres emplacements furent étudiés, en particulier celui du Bois de l'hôpital, situé au nord de la gare, propriété de la Commune, mais qui parut trop exposé au bruit des trains. On se décida pour le terrain des Cadolles qui lui appartenait aussi. L'ouverture de l'hôpital, fixée au mois d'août 1914, se trouva correspondre avec la déclaration de guerre, de sorte que l'inauguration fut renvoyée, mais l'hô-

pital desservi avec la moitié du matériel déjà transporté, l'autre moitié restant au vieil hôpital encore utilisé comme tel pendant un an ou deux, ce qui rendit le service difficile. Le bâtiment de l'hôpital en ville fut consacré aux services communaux, bureaux, magasins, etc.

Les Cadolles comprennent un bâtiment principal, un pour les cuisines et annexes, un pavillon pour les maladies contagieuses, scarlatine, rougeole, fièvre typhoïde, tuberculose, syphilis et maladies de la peau.

La Confédération paya une subvention pour transférer aux Cadolles le lazaret des Verrières pour variole, choléra, typhus exanthématique, surtout en temps de guerre. La Commune de Neuchâtel était chargée de le meubler, ce qui tarda beaucoup [1].

Parler des autres hôpitaux du canton, agrandis ou fondés dans la seconde moitié du XIX^e^ ou au seuil du XX^e^, c'est énumérer des bienfaiteurs, c'est faire voir, sur l'espace d'un modeste canton suisse, l'extraordinaire générosité, le magnifique « paternalisme » chrétien de quelques-uns.

Nous avons montré déjà la fondation Meuron, c'est-à-dire Préfargier, en train de s'élargir, de se moderniser [2].

[1] Liste des médecins, voir page 45, note 1.
[2] Liste des médecins, voir page 45, note 2.

Et voilà qu'Ed. Vaucher-Luya, de Fleurier, propriétaire à Mulhouse d'une grande entreprise de toiles peintes, donne à sa commune une maison sise au Pâquier (1851), destinée à devenir asile pour vieillards et pour quelques malades. Mais c'est un véritable hôpital qui fut bâti au lieu dit des Sugits [1].

Hôpital de Couvet. Mlle Cécile Borel légua sa grosse fortune pour fonder un hôpital, qui fut ouvert en 1860 à 10 malades. En 1877, il fut agrandi et fonctionna dès lors comme hôpital de district. Petit à petit il se développa, Mlle Cécile Jeanjaquet donna 60.000 francs pour y installer un service d'enfants et l'hôpital comme les autres se modernisa afin d'améliorer de plus en plus les soins aux malades.

Pendant la construction du chemin de fer Franco-Suisse, une infirmerie PLM fut ouverte en 1858 [2].

En 1868, Armand-Frédéric de Perregaux donne aux communes du Val-de-Ruz sa propriété de *Landeyeux*, pour en faire un asile de vieillards et d'incurables de la région. Mais là aussi l'asile se mue en hôpital, et cela grâce aux dons du fondateur, de la famille, d'autres particuliers et des

[1] Liste des médecins, voir page 48, note 6.
[2] Liste des médecins, voir page 48, note 7.

communes. Le Dr Schaerer, de Fontaines, en fut le premier médecin (1868-1883), auquel succédèrent les Drs Eug. Bourquin, Paul Humbert, Eug. Reymond et le Dr Cornu. Le Dr W. de Coulon y fut chirurgien, et le Dr G. Meyer, radiologue. En 1948, à l'occasion du centenaire de la république, les communes du Val-de-Ruz contribuèrent à la création d'un service d'accouchement.

1894. Mlle Cécile Jeanjaquet fait bâtir sur sa propriété, La Maladière 1, un hôpital qu'elle appelle *Hôpital des Enfants* ; elle en fait don à la Commune de Neuchâtel, à condition que celle-ci l'entretienne. Cet hôpital, destiné aux enfants dès l'âge d'un jour à 14 ans (sauf les contagieux), n'a pas été doté, mais au 25e anniversaire, Mlle Jeanjaquet a remboursé à la Commune tous les déficits, soit 118.000 francs, ce qui a permis de constituer, avec d'autres dons, un fonds de 547.000 francs en 1941.

Médecins de l'hôpital : Dr Edmond de Reynier, 1894-1941 ; Dr Pierre Quinche dès 1941.

L'*Hospice cantonal d'incurables* fut construit en 1897 dans la propriété du consul Grellet, à Perreux près Boudry. Cet établissement, destiné aux malades du corps et de l'esprit, s'est agrandi peu à peu grâce à des dons (Antoine Borel, Pernod, etc.). Y furent médecins directeurs les

Drs Paris, Sandoz, Ed. Borel et Eug. Mayor, actuellement le Dr Robert de Montmollin.

1904. L'*Hôpital de la Béroche* à Saint-Aubin (Neuchâtel), dû aux libéralités de M. Antoine Borel et de Mme Hermann de Wesdehlen, fut fondé pour 13 lits. Le Dr Vouga en fut le premier médecin, 1904-1917. L'hôpital fut agrandi en 1921 ; puis en 1934 reçut une station de rayons X et en 1942 créa une maternité. Le Dr Emer de Montmollin est médecin en chef dès 1917. Les Drs W. de Coulon et G. Du Pasquier y furent chirurgiens consultants. L'hôpital, quoique privé, remplit le rôle d'un hôpital de district; il est desservi par les diaconesses de Saint-Loup.

Revenons à nos Montagnes, et d'abord au Locle. 4 lits pour adultes, 6 pour enfants, ç'avait été le début (fondation Heitz). En 1854, la Loge maçonnique avait fondé un « hôpital fraternel ». Dès 1860, les deux établissements n'en font plus qu'un. Et en 1890 nous voyons surgir le nouvel hôpital, son aile de chirurgie en 1912, son cabinet radiologique en 1913. Le service des malades se fait par les médecins du lieu tour à tour. Mais peu à peu des spécialistes y sont appelés : Quervain, Schönholzer; en 1940, le Dr Wolf succède à Schönholzer. Le Dr Grosjean y pratique comme radiologue.

Nous avons vu les très humbles débuts des services hospitaliers à La Chaux-de-Fonds, avant 1848. L'établissement de 1849, celui de la rue de la Charrière, appartient aussi à l'histoire ancienne. Il y eut plus tard celui de la rue Numa-Droz, transféré aujourd'hui rue des Arbres. Agrandi, naturellement, de tous les services modernes [1].

Parlons encore d'établissements de moindre importance, à commencer par celui de Corcelles, de cet Asile des incurables qu'on appelle aujourd'hui *Hospice de la Côte*. On le doit à l'initiative du Dr Béguin (1864), qui réussit à persuader plusieurs personnes d'offrir, à la place de chambres misérables, voire de taudis, un meilleur domicile aux infirmes et incurables. L'année suivante, un appartement était loué dans le village. La maison est aujourd'hui propriété de la fondation. Y donnèrent des soins, d'abord les diaconesses de Strasbourg, puis celles de Salem (Berne). Y furent médecins, après le Dr Béguin, les Drs Borel, Parel, Vouga et aujourd'hui le Dr S. Pétremand-Besancenet.

N'oublions pas la *Pouponnière des Brenets*, fondée en 1923, qui forme aussi des gardes-malades.

[1] Liste des médecins, voir page 49, note 9.

Citons encore pour mémoire trois fondations charitables aujourd'hui disparues :

L'*Asile de Beau-Site* pour femmes convalescentes fondé par M. Aug. Robert en 1880, à l'Évole, à Neuchâtel.

L'*Asile du Crêt* à Neuchâtel, fondé en 1900 par M^lle^ Blanche Du Pasquier et M^me^ Edm. de Reynier, également destiné aux femmes convalescentes. Cet asile a été fermé en 1920.

Le *Chalet de Prélaz* à Colombier pour enfants convalescents, fondation de M^lle^ Julie de Bosset en 1909.

A TRAVERS NOS PROCÈS-VERBAUX

Comme cela arrive parfois dans les sociétés de Suisse romande, la collection de nos procès-verbaux est loin d'être complète. C'est à partir de 1910 seulement que leurs cahiers peuvent fournir tous les renseignements désirables sur nos diverses activités, les décisions prises aux séances, et sur les communications d'ordre scientifique ou professionnel qui ont été présentées. Cependant, pour la période la plus ancienne, l'*Écho médical*, rédigé par le Dr Ed. Cornaz, puis par le Dr F. de Pury, offre quantité d'informations utiles, de même que, plus tard, la *Revue médicale de la Suisse romande*. Que nous ne soyons plus en état de trouver la date de chacune des admissions, ne représente pas un grand malheur. Que la liste de tous les lieux où siégea la Société offre certaines lacunes, peu importe. Il nous suffit de savoir que, de la salle de collège où furent tenues nos premières assises, on émigra toujours plus fréquemment dans les diverses régions du pays, que le

local fut tantôt un hôpital nouveau, tantôt une salle d'auberge, voire un buffet de gare ; qu'avec les truites de Chanélaz ont alterné les nourritures revigorantes de Tête-de-Ran, que l'on discuta dans un asile de curables ou d'incurables, que le romantique Pavillon des sonneurs reçut une fois nos membres, et une fois aussi le pénitencier de Bellechasse. Bellechasse est en terre fribourgeoise, comme Bellelay est en terre « de l'Évêché », comme dirait Gonzague de Reynold. C'est dans la période toute contemporaine qu'on verra les médecins du canton siéger en de pareils lieux avec leurs confrères du canton voisin. Soulignons aussi qu'une fois, il n'y a guère longtemps, ils se réunirent avec les pharmaciens et dentistes comme dans les premières années de la Société médicale.

Combien de fois, à l'ordre du jour, voyons-nous des rapports et des échanges de vues sur la santé publique, celle d'un canton, en 1859, qui compte à peine 85.000 âmes, où pratiquent 44 médecins-chirurgiens, 25 pharmaciens, 40 dentistes, plus 8 vétérinaires et 28 sages-femmes. Le choléra a encore sévi à Zurich en 1868. Mais il a disparu, ainsi que la peste. Venant du nord de l'Europe, la grippe, en 1857, a causé plusieurs décès dans le canton. Seul le village des Ponts fut épargné. Elle revint plus tard. Quant à la variole, la scar-

latine et la rougeole, elles régnaient alors tout comme aujourd'hui.

Dans les années 60 à 80, il n'y avait pas encore ces rapports hebdomadaires sur l'état sanitaire dans le canton et en Suisse, ni cette Commission de santé nommée par l'État, ni même ces commissions locales de salubrité où siègent naturellement des médecins, faites pour informer la population et prendre à temps les mesures qui s'imposent.

Dans une petite cité qu'alimentaient trois sources — celle de l'Écluse, celle du Faubourg et une troisième —, où certaines maisons du bas de la ville possédaient leur puits, et celles du haut leur citerne, les cas de fièvre typhoïde n'avaient pas été fréquents. C'est en 1864 qu'une société assuma l'entreprise d'amener à Neuchâtel l'eau du Seyon prise en aval des dernières maisons de Valangin. Et c'est en 1866 que cette eau sera reçue par le réservoir de Maujobia. « Les eaux d'alimentation seront la sécurité et l'agrément de la ville » déclarait le Dr Guillaume, Conseiller d'État, dans une réunion de la Société helvétique des sciences naturelles.

Encore faut-il que les eaux soient salubres. Celle du Seyon, au bout de quelques années, ne nous a point porté bonheur autant qu'on l'attendait. Ce fut elle certainement, comme l'a constaté aussitôt le Dr Ernest Reynier, qui fut cause de

la grave épidémie de typhus de 1882-1883. Une commission de médecins fut aussitôt nommée, que le Conseil municipal de la Ville pria d'aviser dès que possible à l'apport d'eau pure à Neuchâtel. Il faut citer ici le travail complémentaire du Dr Ch. Nicolas sur cette même question. On se mit à étudier les possibilités de captage des eaux dans le vallon de l'Areuse. Lesquelles se montrèrent assez abondantes pour que La Chaux-de-Fonds aussi profitât des travaux entrepris. Grâce à des pompes pneumatiques, elle ne tarda pas à obtenir l'eau prise au bas du Val-de-Travers [1].

A partir de ce moment-là, nous ne voyons pas que la Société médicale ait eu à s'inquiéter sérieusement de la typhoïde. Si ce n'est en 1927, à propos d'une épidémie toute locale, à la suite de travaux aux Draizes, dans un terrain infecté, entre Peseux et Neuchâtel. Mais, à cette date-là, le vaccin antityphique avait fait ses preuves.

Autour de 1860, il commence à être question de certains travaux, entrepris en haut lieu, en vue d'établir un concordat pour la pratique de la médecine en Suisse, ainsi que de la pharmacie et de l'art vétérinaire ; travaux qui aboutirent en particulier (1877) à un Règlement uniforme de

[1] En 1948, la quantité d'eau étant jugée insuffisante pour Neuchâtel, la Ville fit construire une usine qui pompe l'eau du lac à 40 mètres de profondeur et à 150 mètres du rivage.

l'*examen fédéral de médecine*. Ce règlement semble aujourd'hui mesure raisonnable et nécessaire. Mais en pays romand, comment n'eût-il pas suscité, à la première heure, des adversaires farouches, accusant notre gouvernement de ne poursuivre qu'un but : Écraser l'infâme, à savoir « l'hydre du cantonalisme » ?

A lire nos procès-verbaux des anciennes années, il ne semble pas que dans les séances de la Médicale neuchâteloise on ait touché souvent au problème des maladies nerveuses, de leurs causes et conséquences. Cependant, en 1859, il s'agit d'un concours ouvert, sur *la question du suicide*, par la Société allemande de psychiatrie. Et la chose nous intéresse du fait que le Dr Hasse, médecin adjoint de Préfargier, obtint la moitié du prix.

On comprendra que, trente ans plus tard environ (1890), le Dr Châtelain ait été fêté quand parut son livre, plein d'idées nouvelles à cette époque, sur la *Folie de Rousseau...* ; ce même Dr Aug. Châtelain en lequel la compétence d'un spécialiste, comme on se le rappelle, s'unissait gracieusement au goût des lettres. Ne mentionne-t-on pas une « comédie de salon », tombée de sa plume, et qui fut jouée à Ouchy en 1895, lors d'une séance annuelle de la Société romande de médecine ?

On apprend aussi qu'au mois d'août 1865, l'un des nôtres, le Dr Favre, a soigné les dames de la suite de l'Impératrice Eugénie, après l'accident de voiture survenu à la descente des Terreaux. Mais il se passe, dans les années qui vont suivre, des événements qui importent davantage pour notre Société et son orientation. Elle était entrée, nous l'avons dit, en 1874, dans le *Zentral-Verein* des médecins suisses (fondé en 1870). Cela allait de soi, du moment que tous nos médecins avaient étudié à Bâle, Berne ou Zurich. Mais voilà que Genève a sa Faculté de médecine dès 1884, et Lausanne dès 1886. Nos étudiants se tournent dès lors de préférence vers ces Facultés de langue française. Et le lien nécessairement se relâche un peu qui unit notre Société au *Zentral-Verein*. Elle se rattachera dès 1882 à la *Société médicale de la Suisse romande*, mais attendra jusqu'en 1912 pour rompre — une rupture qui n'eut rien de tragique — avec le *Zentral-Verein*.

Un étonnant fait divers — illustration d'une dynastie médicale qui subsiste encore — prend place dans nos *Acta*, en date du 1er novembre 1893 : les Drs *Léopold, Ernest et Edmond de Reynier*, le grand-père, le fils et le petit-fils, rendirent compte en séance d'une opération de mélanome exécutée par eux trois et dans les meilleures conditions.

Est-ce bien en 1899 que pour la première fois l'on nous présenta un rapport documenté sur *la prophylaxie de la tuberculose* ? Le fait est que celui du Dr Auguste Pettavel, en cette année-là, propose qu'une commission spéciale de médecins soit nommée, qui se mette en rapport avec la commission de santé de l'État pour édicter des instructions relatives à la lutte contre cette maladie.

En mai 1907 — lors de ce Congrès des médecins suisses, où le Dr Ernest de Reynier, président, avait jugé sans optimisme à la fois les progrès de la médecine et les mœurs médicales actuelles — une communication fut faite par le professeur Béraneck sur la tuberculine et son action. On y entendit aussi le Dr Ed. Bauer sur le traitement de la tuberculose interne par ladite tuberculine.

En 1911, toute une séance est consacrée à la lutte contre cette même maladie. Le Dr C. de Marval présente la situation du Dispensaire antituberculeux. Appuyé par les Drs Richard et Ed. Bauer, il préconise la construction d'un sanatorium neuchâtelois. Tandis que, quelques semaines plus tard, le Dr G. Sandoz nous apporte une nouvelle étude sur la prophylaxie, le Dr P. Humbert reprend la question du sanatorium. L'emplacement de Perreux conviendrait peut-être, ou celui de Malvilliers. Mais l'altitude est-elle suffisante ? La Société médicale ne se prononce pas encore nettement, bien que l'État tienne

en réserve une somme de Fr. 600.000.— pour commencer les travaux. Après les séances de mars et de juin, on revient au problème en décembre de la même année.

Sous la présidence du Dr Edm. de Reynier, l'affaire est reprise en octobre 1915. On hésite à construire un sanatorium dans le canton.

Néanmoins, avec le temps, c'est le site de Leysin qui aura la préférence. Le *Sanatorium Beau-Site* y est ouvert en 1922, et aura pour directeur le Dr G. Rossel.

La Société médicale y fera une visite en corps quelques années plus tard.

Et combien d'autres problèmes relatifs à la santé publique notre Société n'a-t-elle pas abordés? De la question du goitre chez les enfants à celle du centre anticancéreux de Suisse romande... etc., etc. En 1908, une lettre est lue, du Dr Henriod, qui nous demande instamment de prendre position dans le combat contre l'absinthe. Le Dr de Quervain, lui aussi, estime nécessaire la prohibition. Mais ce qui reste du procès-verbal ne nous permet pas de savoir si une décision dans ce sens fut prise aussitôt, ou quelque temps après. Il y a encore le problème de la santé à l'école. En 1918, le Dr Sandoz propose la création d'un livret pour chaque enfant, dès son entrée à l'école, où l'on prendra note de toutes les maladies dont il

a été ou sera atteint. En 1925, faubourg du Château à Neuchâtel, on inaugure les nouveaux bâtiments d'hygiène. Et la Société de revenir aux conséquences de l'abus de boissons fortes. Elle donne un *oui* unanime en faveur du nouveau régime des alcools.

Qu'en temps de guerre, la Société se soit occupée du problème des réfugiés, des camps d'internés, des trains de blessés, de l'alimentation, de la défense contre avions..., tout cela nous n'avons pas besoin de vous le rappeler. Faire ici l'éloge du dévouement des médecins neuchâtelois ne conviendrait guère. Mais nous dirons néanmoins — sans citer de noms — que parmi eux beaucoup se sont prêtés, voire donnés à leur prochain d'une façon qui nous honora grandement, et avec eux le corps médical et le pays. Plusieurs d'entre eux reçurent des décorations et autres distinctions étrangères.

De temps à autre revient dans nos débats le problème du secret professionnel qui de plus en plus préoccupe le corps médical. Le développement constant des assurances sociales et l'organisation de la société moderne mettent en péril le principe même du secret médical auquel nous attachons un si grand prix !

Maintes fois au cours d'un siècle, de même que les principales villes de la Suisse, Neuchâtel ouvrit

ses portes à des *congrès scientifiques*. Citons entre autres celui de la Société médicale romande, en 1883, présidé par le Dr Ernest de Reynier, où le Dr Ch. Nicolas présenta son important rapport sur la typhoïde de 1801 à 1882. Ce fut en 1907 la Société suisse d'hygiène scolaire (question du surmenage dans les classes), la Journée des médecins suisses en 1916, présidée par le Dr Fritz Morin. Puis la Société suisse de chirurgie et, se succédant à de toujours plus brefs intervalles, les neurologues, les radiologues, les dermatologues, les otolaryngologues, les pédiatres, les gynécologues, et plus récemment la psychiatrie, mariée pour la première fois, sauf erreur, au Droit pénal, enfin la médecine interne.

Cette brève incursion à travers nos procès-verbaux, où — sans trop y réussir — on a essayé de souligner l'essentiel, la terminerons-nous par une énumération des confrères qui, exerçant leur profession hors du canton ou du pays, s'y distinguèrent ? (voir note 10). Ou par la liste des présidents de la Médicale neuchâteloise ? Nous la donnons aussi en note (sous chiffre 11), sans affirmer toutefois qu'elle soit complète, et sans pouvoir indiquer toujours de quelle date à quelle date ces honorables collègues ont exercé leur mandat.

Dans tous les cas, n'oublions pas de remercier le Dr Edmond de Reynier du rôle qu'il voulut bien assumer, avec le Dr Richard, et plus tard avec le Dr Grosjean, dans notre *commission des intérêts professionnels*, fondée en 1912. Chacun sait comme les médecins ont eu à défendre leurs droits et leur indépendance en face des Caisses d'assurances qui tiennent à contrôler de près l'activité du médecin et l'état du malade. Nous ne songeons pas ici au taux de rémunération des soins que nous donnons, mais à une fâcheuse organisation qui tend à rompre une relation à laquelle nous tenons par-dessus tout : la relation directe entre le médecin et ses patients. Or, grâce aux efforts du Dr Edm. de Reynier et du Dr Grosjean, le fameux *tiers-payant* — un terme technique qu'il n'est pas besoin, je pense, de définir ici, a été supprimé. La Société médicale entière se déclare satisfaite du résultat obtenu dans cette épineuse affaire, et rend grâce à ceux qui patiemment, habilement, énergiquement, ont soutenu les intérêts de la profession.

NOTES

1. *Les médecins de l'Hôpital de la Ville dès 1808 :*

Dr Lichtenhahn Abram, 1808-1813.
Dr de Pury-Bonjour Henri, 1813-1818.
Dr Lichtenhahn Abram-Rodolphe, 1818-1821.
Dr Borel Jaques-Louis, 1821-1863.
Dr Reynier Léopold, 1863-1873.
Dr de Pury François, 1873-1881.
Dr de Montmollin Henri, 1881-1913.
Dr Bauer Édouard, médecin, 1914-1934.
Dr de Coulon William, chirurgien, 1914-1934.
Dr Büchler, de Berne, chirurgien, 1934-1935.
Dr Barrelet Jules, médecin, dès 1935.
Dr Pettavel Charles-Alexandre, chirurgien, 1935-1952.
Dr Crosetti Jean-Pierre, chirurgien, dès 1952.
Dr Meyer Georges, radiologue, 1926-1947.
Dr Cottet Pierre, radiologue, 1948-1952.
Dr Méan André, radiologue, dès 1952.
Dr Girardet Pierre, pédiatre, dès 1952. (Pavillon Jeanjaquet)

2. *Liste des médecins de Préfargier depuis 1848* [1] :

Dr Bovet-Wolf Louis, 1849-1852, premier médecin.
Dr Borrel James, 1852-1872, directeur.

[1] Voir le *Centenaire de Préfargier*, 1949, par Guy de Meuron.

Dr Chatelain Auguste, 1872-1882, directeur.
Dr Burckhardt Gottlieb, 1882-1896, directeur.
Dr Godet Rodolphe, 1896-1904, directeur.
Dr Dardel Maurice, 1904-1913, directeur.
Dr Sandoz Georges, 1913-1917, directeur.
Dr Morel André, 1917-1926, directeur.
Dr Koller Arnold, 1926-1936, directeur.
Dr Riggenbach Otto, dès 1936, directeur.
Dr Ramer Paul, second médecin, dès 1937.

3. Sur l'*autorisation de pratiquer*, rappelons que les examens des médecins en vue d'obtenir ladite autorisation avaient lieu à l'Hôpital Pourtalès, et que le titre de *médecin* ne donnait droit de pratiquer que dans le canton.

On sait qu'en 1877 le Conseil fédéral publie une loi sur la pratique de la médecine en Suisse. En vertu de laquelle les médecins suisses obtiennent une *équivalence* qui leur permet de pratiquer dans le pays entier.

Une autorité spéciale, nommée par le gouvernement fédéral, vérifie les titres des candidats, surveille les examens, veille à l'égalité complète dans les mesures à prendre ; le règlement paru à ce sujet en 1812 a été abrogé et remplacé par celui du 22 janvier 1935, relatif à l'organisation des examens. Aux examens fédéraux de médecine ne peuvent être admis que les citoyens suisses.

4. *Premiers membres correspondants :*

Bessens J., Dr méd., secrétaire de la Société de médecine d'Anvers (Belgique).

Borelli J.-B., Dr méd., chirurgien des Saints-Maurice et Lazarre, membre de l'Académie médico-chirurgicale de Turin, rédacteur de la *Gazetta medica italiana*, Stati Sardi à Turin (États sardes).

Burmann, pharmacien, caissier de la Société médicale du Locle.

Chavannes, Dr méd., secrétaire de la Société vaudoise des Sciences médicales à Lausanne.

Cornélius, Dr méd., président de la Société des Sciences médicales et naturelles de Malines (Belgique).

Lardy Jules, Dr méd., secrétaire de la Société médicale du Locle.

Leport J., Dr méd., médecin oculiste à Rouen (France).

Mazelet H. fils, Dr méd., président de la Société des Sciences médicales à Morges (Vaud).

Morin, Dr méd., membre fondateur, à Yverdon (Vaud).

Bachmann Ch., Dr méd., professeur à l'Université de Gand, secrétaire de la Société de médecine de Gand (Belgique).

Roulet, Dr méd., président de la Société médicale du Locle.

Spengler Louis, Dr méd., conseiller aulique, médecin des Eaux à Ems (Nassau).

de Tscharner Béat, Dr méd., rédacteur de la *Schweizerische Zeitschrift für Medizin, Chirurgie und Geburtshilfe* à Berne.

van Berchem H., Dr méd., membre de l'Académie royale de médecine de Belgique, président de la Société de médecine pratique de la province d'Anvers, siégeant à Willebreack (Belgique).

van Melkabeke, pharmacien, secrétaire et bibliothécaire de la Société des Sciences médicales et naturelles de Malines (Belgique).

Warlomont Évariste, Dr méd., membre de l'Académie royale de médecine de Belgique, directeur et gérant des *Annales d'oculistique* à Bruxelles.

5. *Les médecins de l'Hôpital Pourtalès :*

Dr Castella Jean-François, 1811-1855.
Dr Cornaz Édouard, 1855-1895.
Dr Matthey César, 1895-1903 ; à la Maternité, 1901-† 1929.
Dr de Meuron Charles, Maternité, 1929-1943.
Dr de Montmollin Jacques, 1904-† 1933.
Dr Reymond Maurice, médecin, dès 1937.
Dr Du Pasquier Gilbert, chirurgien, médecin chef de l'Hôpital, dès 1933.
Dr Gueissaz Ernest, Maternité, 1943-† 1949.
Dr Humbert Roger, radiologue, 1937-† 1949.
Dr Berthoud Pierre, Maternité, dès 1949.
Dr Perrin Charles, radiologue, dès 1949.
Dr Pierre Quinche, pédiatre, dès 1952.

6. *Les médecins de l'Hôpital de Fleurier :*

Dr Morel Ch.-Ernest.
Dr Anker Rodolphe.
Dr Petitpierre Léon.
Dr Ronca Aloïs.
Dr Næf Franz.
Dr Nicolet Victor.
Dr Ribaux Paul.
Dr DuBois André.
Dr Leuba Édouard.
Dr Borel Gustave.
Dr Bolle Victor.

7. *Les médecins de l'Hôpital de Couvet :*

Dr Lerch Jules, 1860-1890.
Dr Otz Fred.-Alfred.
Dr Reymond Louis-Eugène.
Dr Verdan Robert, 1903.
Dr Gander Georges, 1903.
Dr Mœbus Ls, 1890-† 1909.
Dr Vaucher Léon, 1909.
Dr Payer André, 1947.

8. Les médecins pratiquant au Locle sont médecins de l'Hôpital à tour de rôle.

9. *Les médecins de l'Hôpital de La Chaux-de-Fonds :*

Dr Pury Charles-Louis, 1845-1847.
Dr Landry Florian, 1848-1855.
Dr Rossel Louis, 1856-1875.
Dr Sandoz Paul, 1885-1910.
Dr Faure Théophile, chirurgien, 1889-1896.
Dr de Quervain Fritz, chirurgien, 1897-1910.
Dr Schönholzer Philippe, chirurgien, 1910-1940.
Dr Bourquin Eugène, 1911-1919.
Dr Secrétan Alfred, dès 1919.
Dr Wolf Charles, chirurgien, dès 1940.
Dr Grosjean André, radiologue, dès 1924.

10. Au gré de nos souvenirs, citons quelques médecins neuchâtelois qui se distinguèrent ou furent appelés à des postes importants en dehors du canton, sans y avoir pratiqué :

Dr Bickel Georges, professeur de clinique thérapeutique à Genève.

Dr DuBois Charles, professeur de dermatologie à Genève.

Dr DuBois-Reymond Émile, 1818-1896, professeur de biologie et physiologie à l'Université de Berlin.

Dr Gander Georges, fils du Dr Gander de Couvet. Privat-docent d'anatomie pathologique à l'Université de Lausanne. Directeur de l'Institut du cancer à Lisbonne.

Dr Girard Alfred, 1841-1914, de Savagnier, médecin en chef de l'armée de l'État de Californie ; général.

Dr Girard Charles, 1830-1916, de Chézard, professeur de chirurgie à l'Université de Genève.

Dr Ladame Ch., professeur de psychiatrie à Genève.

Dr Mach René-S., chargé de cours à Genève.

Dr Machon, fondateur des Asiles de Lavigny pour épileptiques.

Dr Monnier Edouard, professeur de chirurgie infantile, chirurgien à Zurich.

Dr Monnier Marcel, chargé de cours à l'Université de Genève, directeur du centre de neuro-physiologie appliquée à l'Hôpital de Genève.

Dr Montandon, né en 1879. Explorateur en Éthiopie, 1919-1920. S'occupa des prisonniers au Kamtchatka. Écrivit : *Au pays des Airon*, *La race et les races*. Établi à Renens (Vaud), puis à Clamart près Paris où il fut assassiné.

Dr Rollier Georges, à Leysin, héliothérapie, applique le traitement découvert par le Dr Bernhardt, à Samaden, cliniques-manufactures.

Dr Rossel Auguste, directeur du Sanatorium de Beau-Site à Leysin.

Dr Rosselet Edouard, professeur de radiologie à Lausanne.

Dr Roulet, Fréd.-Charles, professeur à l'Institut de médecine tropicale à Bâle.

Dr Silberschmid, professeur d'hygiène et de bactériologie à Zurich.

11. Ont été *présidents* de notre Société (par ordre alphabétique) :

Amez-Droz Oscar, 1896.
Baillod Charles, 1946-1947.
Bauer Édouard, 1911-1912.
Borel Charles, 1938-1939.
Borel Édouard, 1932-1933.
Borel Gustave, 1950-1951.
Borel Jaques-Louis.
Bourquin Donat-Eugène, 1903.
Bovet Auguste, 1909.
Burckhardt Gottlieb, 1889.
Castella Jean-François, 1853-1854.
Chapuis Maurice, 1936-1937.
Chatelain Auguste, 1898.
Cornaz Édouard.
Dardel Maurice.
Descœudres Francis, 1930-1931.
Gander Georges.

Gueissaz Ernest, 1943-1944.
Guillaume Louis.
Henry Jean-Emmanuel, 1893-1894.
Huguenin Numa.
Humbert Paul.
Jean-Richard Charles-Henri 1912-1913.
Kenel Charles, 1945-1946.
Mayor Eugène, 1940-1941.
Monnier Henri, 1920-1921.
de Montmollin Henri, 1891.
de Montmollin Jacques, 1906.
Morin Fritz, 1913-1914.
Nicolas Charles, 1887.
Petitpierre Léon.
Pettavel Auguste, 1899.
de Quervain Fritz, 1908.
Quinche Pierre, 1952-1953.
de Reynier Edmond, 1915-1916.
de Reynier Ernest, 1882, 1885-1886 et 1907.
de Reynier Yves, 1948-1949.
Ronca Rodolphe.
Roulet Charles, 1910.
Sandoz Charles, 1928-1929.
Sandoz Georges.
Sarbach Jules.
Schinz Hermann, 1926-1927.
Schmid Hermann, 1924-1925.
Steinhäuslin Jules-Henri, 1918-1919.
Trechsel Émile.
Vaucher Léon.
Weber Edmond, 1904.

DISCOURS DU PRÉSIDENT
DE LA
SOCIÉTÉ MÉDICALE NEUCHATELOISE
PRONONCÉ A L'AULA DE L'UNIVERSITÉ
LE 6 NOVEMBRE 1952

Au nom de la Société médicale neuchâteloise qui célèbre aujourd'hui le centenaire de sa fondation et qui groupe tous les médecins de notre canton, j'ai le privilège et le plaisir de saluer ici tous ceux qui ont bien voulu honorer par leur présence cette séance commémorative.

Il m'est agréable de remercier M. Brandt, conseiller d'État, et M. Rosset, recteur de l'Université, d'avoir accepté de prendre la parole au cours de cette manifestation afin d'associer l'État et l'Université de Neuchâtel au jubilé de la S. M. N.

J'adresse également nos remerciements à M^me^ Blanche Schiffmann et à M. Louis de Marval pour le concours qu'ils veulent bien nous apporter en agrémentant cette cérémonie de productions musicales.

Je voudrais encore dans cette brève introduction adresser un hommage particulier de vénération et d'estime à notre doyen d'âge, M. le docteur Ed. de Reynier, présent à cette cérémonie et témoin de tant de faits d'histoire médicale neuchâteloise. — Le D^r^ Ed. de Reynier a fait revivre dans une brochure qui paraîtra ultérieu-

rement et rédigée en collaboration avec M. Charly Clerc, quelques aspects de la vie médicale en pays de Neuchâtel pendant ces cent dernières années. — Avec son autorisation, j'emprunterai certains détails à la documentation qu'il a réunie.

Mesdames et Messieurs,

Notre époque est riche en manifestations jubilaires, en célébration de centenaires. On dirait qu'elle prend un certain plaisir à se tourner vers ce XIX^e^ siècle qui fut à vrai dire le dernier moment de calme et de silencieux labeur avant... le bouleversement et la trépidation des temps modernes. On dirait qu'elle contemple avec émotion, et peut-être aussi avec une certaine nostalgie, l'image du temps passé où l'existence paraissait s'écouler dans un rythme plus conforme aux possibilités de travail de l'homme, plus propice à la méditation et à la sérénité de l'esprit.

Les premières manifestations du génie moderne annoncent pourtant déjà les futures découvertes de la science actuelle. Dans un essor prodigieux la seconde moitié du XIX^e^ siècle, puis la première moitié du XX^e^ verront naître et se multiplier les découvertes scientifiques les plus surprenantes.

C'est une tâche ardue de dresser le bilan d'une époque si féconde en acquisitions scientifiques et d'en dégager les tendances dans la médecine actuelle.

La médecine n'est-elle pas faite d'un mélange complexe de notions anciennes, encore valables, et de connaissances récentes ? Son évolution n'est-elle pas influencée non seulement par le développement de la science mais aussi par les événements historiques, par la pensée philosophique et par les exigences que fait peser sur elle l'organisation du corps social ?

L'histoire de la Société médicale neuchâteloise n'est pas autre chose en fait que l'histoire de la médecine au cours de ces cent dernières années. Par leur apport personnel, leur savoir et leur formation, les médecins neuchâtelois ont, chacun dans leur sphère d'activité, représenté dans notre petit pays les doctrines de l'époque, appliqué les techniques du moment que les hautes écoles de notre pays ou de l'étranger leur avaient enseignées. Au fur et à mesure des progrès de la science, ils ont de tout temps cherché à parfaire leurs connaissances, à perfectionner leurs méthodes d'examen, à utiliser pour le bien de leurs malades les nouvelles ressources de la thérapeutique. Cette perpétuelle mise au point exige du médecin de campagne, comme du médecin de ville, un effort insoupçonné, une volonté tenace, un travail souvent harassant. Depuis cent ans les médecins neuchâtelois n'ont pas manqué à cette obligation majeure, celle de renouveler constamment leurs connaissances et la seule lecture des procès-verbaux de la S. M. N. reflète assez leur préoccupation scientifique, leur constant souci de se maintenir au courant des découvertes sans cesse plus nombreuses de la médecine.

L'histoire de la S. M. N., sur un autre plan, nous montre aussi la contribution du corps médical aux réalisations sociales les plus variées et les plus importantes de notre canton.

A côté de nos hôpitaux qui se modernisent et s'adaptent aux exigences toujours nouvelles de la médecine hospitalière et de la technique médicale, nous le voyons participer à toutes les mesures susceptibles de sauvegarder la santé publique. Les multiples institutions sociales de prophylaxie, les vaccinations, les services médicaux scolaires, les dispensaires représentent les réalisations successives de la médecine sous l'effet des transformations

sociales contemporaines. Jamais peut-être, autant que dans ce dernier siècle, la médecine n'a pénétré, directement ou indirectement, tous les domaines de la vie individuelle et sociale.

Ici encore les archives de la S. M. N. nous permettent de suivre les étapes du chemin parcouru ; étapes positives sans doute mais ardues aussi dans le domaine de la pensée médicale. L'orientation prise par la médecine sociale contemporaine n'oblige-t-elle pas le médecin à changer d'une manière essentielle sa façon de penser, ne risque-t-elle pas de faire perdre à la médecine son caractère individualiste, de la diriger vers un automanisme technico-social où pourraient sombrer les fondements moraux de la médecine hippocratique.

L'histoire de la S. M. N. enfin c'est encore celle de tous les médecins pris individuellement qui ont pratiqué leur art dans le canton ; c'est l'histoire de leurs expériences professionnelles, de leurs observations personnelles, de leur vie de praticien liée à leur tempérament, leurs qualités et leurs défauts.

Les médecins sont des hommes comme les autres auxquels il est beaucoup demandé, souvent trop. Ils éprouvent dans l'exercice de leur profession de profondes satisfactions du cœur mais payent aussi parfois le dur tribut de l'ingratitude ou de l'incompréhension. De combien d'abnégation, de sacrifices, d'efforts charitables et méconnus la vie du médecin n'est-elle pas remplie ? La légende leur a valu d'innombrables anecdotes dont beaucoup tirent leur source de faits authentiques ou inconsciemment déformés. Nous retrouvons ici, le médecin rustre et bougon cachant sa sensibilité et prêt à tous les dévouements ; là le médecin énigmatique et distant mais auréolé de respect et d'admiration ; ici encore le médecin qui s'impose et là celui qui tous les jours lutte humblement

avec la souffrance des autres. Si l'on pouvait dépouiller l'histoire anecdotique de la médecine, on pourrait sans doute chez nous comme ailleurs collectionner de savoureux épisodes, d'intéressants documents d'histoire sur la vie des gens de notre pays et sur celle des médecins qui se sont succédé depuis si longtemps dans nos villes et nos campagnes neuchâteloises.

Voilà brièvement esquissées les grandes lignes qui tracent et résument seulement l'histoire de la S. M. N. qui est celle de la médecine dans notre petit pays depuis une centaine d'années.

Nous sommes en 1852. La population de notre canton est d'environ 71.000 habitants. 38 médecins-chirurgiens y pratiquent la médecine.

Le pays de Neuchâtel est encore sans moyens de communications rapides. Il n'y a ni chemins de fer, ni véhicules motorisés. Le téléphone n'existe pas. Les journaux d'alors sont rares et les nouvelles du monde ne parviennent dans le pays qu'avec de grands retards.

Le médecin se déplace « pedibus cum jambis » selon l'expression consacrée, à cheval ou en cabriolet (voire en char à fumier) quand on vient le chercher de jour ou de nuit. Une visite à domicile exige souvent une grande perte de temps et l'urgence est réalisée dans d'autres conditions de temps que celle d'aujourd'hui. Le médecin est l'ami, le conseiller et le secours de la famille dont il connaît les antécédents et l'histoire dans les bons comme dans les mauvais jours. Les liens de confiance réciproque se nouent au gré des vicissitudes, des souffrances, des efforts déployés par l'homme de l'art à soulager et à réconforter. La vulgarisation de la médecine ne pousse pas encore le profane dans des retranchements de scepticisme, de réserve à l'égard des connaissances de son médecin.

Les hôpitaux sont rares encore dans le canton. Ce sont des institutions charitables, des chambres de secours destinées à recueillir les pauvres et les déshérités qu'ils soient ou non malades. Presque tous doivent leur existence à la générosité privée. Leur équipement sanitaire est simple ; leur pharmacie regorge d'onguents miraculeux, de poudres souveraines. La chirurgie de l'époque avec Dupuytren en France, permet déjà certaines audaces mais les résultats opératoires sont souvent mauvais. La moindre intervention met le patient en danger de mort ; on ne connaît pas l'infection, il faudra attendre encore quelques années avant que Lister et Pasteur viennent bouleverser la technique chirurgicale. La médecine de l'époque a déjà subi une importante évolution, grâce à l'héritage de Laennec et de Bouillaud. Les médecins de notre pays sont avant tout des cliniciens ; ils s'inspirent des admirables leçons de Trousseau à Paris, le grand maître de la clinique française qui, par la profondeur de son raisonnement et l'étendue de sa culture, expose ses méthodes d'examen et de diagnostic. Si le laboratoire est inexistant, le médecin y supplée par ses dons d'observation et le sens clinique.

A Neuchâtel, l'Hôpital de la Ville, bâti en 1779, grâce à la générosité de David de Pury a remplacé le vieil Hôpital du Saint-Esprit fondé en 1395 à l'extrémité est de l'actuelle rue de l'hôpital. Un deuxième hôpital fondé par Jacques-Louis de Pourtalès, en 1811, *l'Hôpital Pourtalès* reçoit les indigents malades du canton.

L'Établissement de Préfargier est ouvert depuis quatre ans pour y soigner les aliénés curables. Il est dû également aux libéralités d'Auguste de Meuron qui fit sa fortune au Brésil.

Le Locle possède depuis 1850 une fondation hospitalière créée par M. Henri Courvoisier qui a nom « *Croix*

des côtes » et qui met à disposition quatre lits pour adultes et six pour enfants.

La Chaux-de-Fonds possède depuis onze ans une chambre de secours à la rue de la Promenade, actuellement rue du Rocher. Deux dames, Sophie Mairet et Cydalise Nicolet, en sont les fondatrices. Grâce à elles encore et aux dons qu'elles recueillent, cette chambre de secours sera transformée en *hôpital* en 1849 et l'établissement transféré à la rue de la Charrière.

Le Val-de-Travers en 1851 se voit aussi doté d'un établissement pour malades à Fleurier, don d'un Fleurisan, M. Vaucher Luya, établi à Mulhouse.

C'est plus tard seulement qu'on verra s'édifier *à Neuchâtel* l'Hôpital de la Providence (1859), l'Hôpital Jeanjaquet pour enfants (1894) l'Hôpital de la Ville, transféré aux Cadolles, (1914) ; *dans le Val-de-Ruz* l'Hôpital de Landeyeux (1868) ; *au Val-de-Travers* l'Hôpital de Couvet (1860) ; *à Saint-Aubin* l'Hôpital de la Béroche (1904), tous encore dus aux libéralités privées.

C'est également à la fin du XIX^e^ siècle que l'État de Neuchâtel décidera la création de l'Hôpital de Perreux destiné primitivement aux incurables de corps et d'esprit. C'est plus tard encore, en 1920, que s'adjoindra à l'équipement hospitalier de notre canton le sanatorium populaire de Beau-Site à Leysin.

Ce court aperçu nous donne le climat médical qui régnait en 1852, époque où les médecins d'alors fondèrent la première Société médicale. C'est tout d'abord un groupement local réunissant les médecins et les pharmaciens de Neuchâtel et des environs et qui a pour but, comme le dit le premier article de son règlement, *de resserrer entre eux* les liens de confraternité et *se faire part mutuellement* des connaissances et des lumières qu'ils ont acquises par l'étude et l'exercice de leur profession, de chercher à

éclairer les questions de médecine pratique et d'hygiène publique qui peuvent être soulevées en cas d'épidémie dans le canton ainsi que pour les cas épineux de médecine légale et de police médicale qui pourraient se présenter, enfin de s'occuper en commun des devoirs et des suites légitimes de leur profession.

Cette Société médicale fondée par le Dr Ed. Cornaz, alors interne à l'Hôpital Pourtalès, cherche à s'adjoindre les autres médecins du canton, mais les distances sont grandes alors et la voiture postale ne circule que lentement et pas tous les jours entre Le Locle, La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel. A la même époque les médecins du Locle et ceux de La Chaux-de-Fonds se réunissent de leur côté. Les groupements n'entretiennent d'abord que des relations épistolaires entre eux. Il faut attendre la création d'un réseau ferroviaire neuchâtelois, en 1858, pour établir entre ces différents groupements des relations plus strictes et plus suivies. Les médecins de la Montagne et ceux du Vignoble se rejoignent. La Société médicale neuchâteloise cantonale est fondée et deviendra dès lors un organisme professionnel actif où se traiteront en commun les problèmes d'intérêt scientifique et les questions professionnelles.

Nous sommes en 1952. Au cours de ces cent dernières années, la population du canton a passé de 71.000 à 128.000 habitants. Les médecins ont également vu leur nombre s'accroître et passer de 40 à 134. Les trois villes de Neuchâtel, Le Locle et La Chaux-de-Fonds accaparent à elles seules les deux tiers environ du corps médical.

Mesdames et Messieurs, le médecin d'aujourd'hui ne ressemble pas tout à fait à son confrère d'autrefois. Son activité professionnelle, son existence ont été profondément modifiées par les transformations de la société con-

temporaine ; ses connaissances, enrichies par les acquisitions multiples et si rapides de la science, ont peut-être aussi perdu de cette universalité, de cet humanisme qui caractérisait nos prédécesseurs.

Les liens innombrables des disciplines médicales avec d'autres sciences : chimie, physique, biologie, expliquent la division toujours plus accentuée des différentes spécialités. Le type du médecin universel, pratiquant la médecine dans toutes ses branches devient de plus en plus rare. Le spécialiste relègue, peu à peu, à l'arrière-plan le médecin de famille sans prétendre jamais pouvoir le remplacer.

La diffusion et la vulgarisation de la science par la presse, le cinéma et la radio contribuent d'autre part à faire pénétrer des connaissances médicales dans toutes les classes de la population, connaissances trop souvent incomplètes et incomprises, tant la relativité et la complexité des phénomènes vitaux échappent au profane.

La publicité et la propagande commerciale entremêlent dans le concert assourdissant de notre époque leur voix puissante en faveur des produits nouveaux qui sortent des laboratoires les plus perfectionnés.

Le rythme même de la vie moderne a pris une allure de plus en plus rapide. Le temps ne compte guère qu'en fonction du rendement économique. Tout est urgence ; la maladie elle-même doit être vaincue dans un minimum de temps. Les techniques les plus audacieuses et les plus géniales sont utilisées pour prévenir, combattre ou supprimer les maux qui nous accablent. Toutes les découvertes en matière de physique et de chimie accentuent de plus en plus la tendance à déplacer le centre d'activité du médecin... de la clinique vers le laboratoire. L'ensemble des connaissances médicales, en un mot, est devenu si vaste, les techniques de chaque spécialité si complexes,

qu'il est devenu impossible au médecin de nos jours de tout connaître !

Nos hôpitaux ne sont plus des œuvres charitables seulement mais des centres médico-techniques remarquablement outillés où toutes les ressources de la science peuvent être mises à contribution. Ces établissements exigent aujourd'hui de multiples services spécialisés.

La médecine préventive ne s'adresse plus seulement à l'individu comme tel, mais trouve sa justification dans la sauvegarde de la santé collective. Sous le nom de *médecine sociale* et grâce aux progrès de l'hygiène et de la bactériologie, la collectivité entend se protéger et bénéficier des découvertes de la science médicale. La lutte contre les maladies transmissibles, contre l'alcoolisme, contre la tuberculose, fléaux des sociétés modernes, oblige l'homme de notre époque à sacrifier une partie de sa liberté au profit de la collectivité, à se soumettre à une conception nouvelle de la médecine collective.

Pour diminuer les risques économiques résultant de la maladie et de l'accident (car le coût de la maladie et de la santé est devenu terriblement onéreux) les assurances sociales ont étendu leurs ailes tutélaires sur la société de nos jours. Oeuvre positive, indiscutablement nécessaire, sur le plan économique et social, puisque représentant le moyen le plus sûr de parer à la plupart des risques matériels (les seuls qui comptent pour bien des gens comme le dit Gustave Thibar) et il ajoute « et malgré cela le monde d'aujourd'hui ne vit pas plus rassuré ».

Tout cela montre clairement le caractère nouveau de la position du médecin dans la société et dans l'État ; non le médecin de 1952 n'est plus tout à fait comparable à celui de 1852.

Un de nos confrères français, le Dr Chs Brisset, a écrit quelque part qu'il faut que le médecin reste et demeure

un homme de son temps. Il doit plus qu'aucun autre se préoccuper de son temps et des hommes de son temps. Sa position est de répondre aux besoins des hommes.

Le magnifique développement des connaissances appliquées à la médecine depuis plus de cent ans et que j'ai rapidement esquissées comporte par lui-même des exigences impératives.

Il ne viendrait à l'esprit d'aucun médecin d'aujourd'hui de méconnaître la valeur et la qualité des découvertes de la science. Sur un plan différent cependant, le médecin d'aujourd'hui, comme ses devanciers, ne peut renier les fondements moraux de la médecine, héritage sacré de la médecine hippocratique, cet humanisme médical auquel on revient aujourd'hui. *La médecine est d'abord un service personnel* ; il s'agit là d'une tradition immanente à la conception occidentale de la médecine ; autrement dit le médecin contemporain, comme le médecin d'autrefois, entend garder le souci du contact personnel entre lui et son malade. Le seul ressort de son ministère ne se trouve pas seulement dans les applications techniques de la science mais aussi dans l'apport humain, charitable et généreux qu'en tout temps et en toute circonstance il se doit de donner.

Sa mission aujourd'hui, comme autrefois, est d'unir la technique qui guérit au respect supérieur de l'homme et de toutes les souffrances.

ÉTAT DES MÉDECINS

PRATIQUANT DANS LE CANTON EN 1852

Neuchâtel :	Borel Jacques-Louis.
	Castella Jean-François-Paul.
	Cornaz Édouard.
	DuBois Ferdinand.
	Favre Charles.
	de Marval François.
	Reynier Léopold.
	Touchon Jean-Henry.
	Zurcher Charles.
Saint-Blaise :	Anker Jean-Rodolphe.
Préfargier :	Bovet Louis.
Corcelles :	Schoene Jean-Frédéric.
Colombier :	Borel James.
Boudry :	Mercier Jules.
Cortaillod :	Otz Henri-Louis.
Saint-Aubin :	Morin Frédéric.
Fontaines :	Morthier Paul.
Dombresson :	Gatschet.
Travers :	Meyer-Steiger Emmanuel.
Couvet :	Lerch Jules.
Fleurier :	Morel Charles-Ernest.
Les Verrières :	Delillaz Jean-François.

La Chaux-de-Fonds :	Droz Alfred-Sydney.
	DuBois Georges.
	Fasnacht D.-G.
	Gouvernon François-Joseph.
	Hagmann Matthias.
	Irlet Gustave.
	Landry Florian.
	de Pury Charles-Louis.
	Touchon Charles-Constant.
Les Ponts-de-Martel :	Benoit Auguste.
Le Locle :	Aschoff Albert.
	Basswitz Hermann.
	Hasler Valentin.
	Lardy Jules.
	Roulet Philippe-Maximin.
Les Brenets :	Geiser Jean-Baptiste.

LISTE DES MÉDECINS DU CANTON

RECONNUS PAR L'ÉTAT

de 1852 à 1952

A l'occasion de son centenaire nous aurions voulu pouvoir présenter un rôle complet des membres de la Société médicale neuchâteloise dès la date de sa fondation. Les registres de procès-verbaux n'étant tenus régulièrement que depuis 1910, il n'a pu être possible de dresser une liste qui soit complète. C'est pourquoi nous avons décidé de publier l'état nominatif de tous les médecins qui ont pratiqué dans le canton, qu'ils aient appartenu à la Société ou non. A cet effet les Archives de l'État nous ont prêté un concours précieux pour lequel nous les remercions. La date d'autorisation de pratiquer de nos prédécesseurs ou contemporains a été trouvée dans les manuels du Conseil d'État alors que celle du lieu de leur établissement provient des annuaires officiels ; ces derniers ne paraissant pas régulièrement chaque année, il y a parfois des erreurs inévitables de un à deux ans. Enfin bien d'autres sources encore ont été mises à contribution pour compléter cette nomenclature souvent sommaire : état civil, nécrologies, souvenirs personnels. Malgré cela il subsiste des lacunes qu'un lecteur bienveillant pardonnera [1].

[1] Les lettres A. p. signifient : autorisation de pratiquer.

Adler Camille. A. p. 1896, La Chaux-de-Fonds 1897, parti à l'étranger 1935.

Albrecht-Gerth Hermann-Rodolphe. A. p. 1877, Neuchâtel 1878, parti pour Genève.

Amez-Droz Oscar (* 1848, † 1915). A. p. 1873, Neuchâtel 1874, La Chaux-de-Fonds 1875.

Andreae Edouard. A. p. 1877, Fleurier 1878, parti pour Zurich.

Andreazzi Elvezio. A. p. 1904, Saint Blaise 1905, parti.

Anker Charles-Adolphe (* 1834, † 1893). A. p. 1863, Fleurier 1864.

Anker Jean-Rodolphe (* 1804, † 1879). Membre fondateur. A. p. 1846, Saint-Blaise 1852.

Artus-Christiani Christiane (* 1895). A. p. 1945, Bevaix 1945, partie à Prilly 1952.

Aschoff Albert. A. p. 1837, Le Locle 1840, Bevaix 1865.

Asverus Hermann. A. p. 1863, Verrières 1861.

Aubert Jean-Pierre (* 1923). A. p. 1952, Le Landeron 1952.

Audéoud Guy (* 1908). A. p. 1948, Le Landeron 1950.

Bacharach Antoine-Louis († 1938). A. p. 1892, La Chaux-de-Fonds 1893.

Bacquias Jean-Baptiste-Émile. A. p. 1863, Neuchâtel 1861, La Chaux-de-Fonds 1862, parti à Paris.

Baillod Charles (* 1891). A. p. 1920, Le Locle 1920.

Barbey Louis. A. p. 1894, Neuchâtel 1895, parti pour Lausanne.

Barbezat Charles (* 1890). FMH, Psychiatrie. A. p. 1922, Préfargier 1923, parti à Genève 1936.

Barraud Samuel. A. p. 1904, La Chaux-de-Fonds 1905, parti à Aarberg.

Barrelet Alphonse-Olivier (* 1825, † 1891). A. p. 1857, Neuchâtel 1858.

Barrelet Jules (* 1906). FMH, Médecine interne, médecin de l'Hôpital des Cadolles à Neuchâtel. A. p. 1935, Neuchâtel 1934.

Barrelet Pierre (* 1893). A. p. 1934, Neuchâtel 1934.

Basswitz Hermann. A. p. 1852, Le Locle 1852, La Chaux-de-Fonds 1864.

Baud Charles (* 1917). FMH, Oto-rhino-laryngologie. A. p. 1952, La Chaux-de-Fonds 1952.

Bauer Édouard (* 1868, † 1934). FMH, Médecine interne, médecin de l'Hôpital des Cadolles à Neuchâtel, membre fondateur de la Société suisse de médecine interne. A. p 1898, Neuchâtel 1899.

Beau Pierre (* 1878). A. p. 1906, Neuchâtel 1907, Areuse 1908.

Béguin Charles (* 1826, † 1901). Fondateur de l'Hospice de la Côte. A. p. 1858, Corcelles 1859.

Benoit Auguste. Les Ponts-de-Martel 1852.

Berg Armand (* 1872, † 1936). Médecin et dentiste. A. p. 1900, La Chaux-de-Fonds 1901.

Bernoulli Félix (* 1910). A. p. 1952, Saint-Blaise 1952.

Bersier André-Marc (* 1917). FMH, Ophtalmologie. A. p. 1948, Neuchâtel 1948.

Bersot Henri (* 1896). FMH, Psychiatrie, médecin des établissements de Malvilliers et du Vanel. A. p. 1924, Le Landeron 1926.

Berthet Jean-Jacques (* 1914). FMH, Médecine interne. A. p. 1951, La Chaux-de-Fonds 1952.

Bertholet Édouard. A. p. 1912, Neuchâtel 1913, parti à Pully.

Berthoud Georges (* 1877, † 1907). A. p. 1905, Neuchâtel 1906.

Berthoud Pierre (* 1909). FMH, Gynécologie-Obstétrique, médecin de la Maternité de Neuchâtel. A. p. 1940, Neuchâtel 1942.

Billeter Léo (* 1882). A. p. 1908, Dombresson 1908, Neuchâtel 1921.

Blattmann Alphonse. A. p. 1849, Éplatures 1855, La Chaux-de-Fonds 1856.

Boiteux Robert. A. p. 1933, Les Verrières 1933, parti à Lucerne 1935 (Suval), à Genève 1952.

Bolay Gustave (* 1919). FMH, Dermatologie. A. p. 1950, La Chaux-de-Fonds 1951.

Bôle Charles (* 1874, † 1908). A. p. 1900, Le Locle 1903.

Bolle Albert (* 1897, † 1933). A. p. 1926, La Chaux-de-Fonds 1927.

Bolle Victor (* 1900). A. p. 1928, Fleurier 1929.

Bonhôte Georges-Edmond (* 1901). A. p. 1930, Neuchâtel 1930.

Bonjour Jules. A. p. 1891, Préfargier 1892, parti.

Bonvin Louis (* 1894). Homéopathe. A. p. 1944 (donne des consultations à Neuchâtel).

Borel Alexandre (* 1897). A. p. 1923, Neuchâtel 1923, Cernier 1924.

Borel Charles (* 1877, † 1947). A. p. 1905, La Chaux-de-Fonds 1906.

Borel Édouard (* 1877). FMH, Psychiatrie, directeur de Perreux. A. p. 1903, Préfargier 1904, Neuchâtel 1905, Perreux 1907, Saint-Blaise 1943.

Borel Frédéric. A. p. 1875, Neuchâtel 1876, parti à Londres 1887.

Borel Fritz (* 1890, † 1919). A. p. 1918, Neuchâtel 1918.

Borel Georges (* 1860, † 1935). FMH, Ophtalmologie. A. p. 1888, Auvernier et Neuchâtel 1888.

Borel Georges (* 1915). A. p. 1948, Neuchâtel 1949.

Borel Gustave (* 1896). A. p. 1922, Colombier 1923, La Sagne 1924, Fleurier 1930.

Borel Henri. A. p. 1907, Couvet 1907, parti à Pampigny en 1909.

Borel Jacques-Louis (* 1795, † 1863). Médecin de l'Hôpital de la Ville de Neuchâtel, membre fondateur, Neuchâtel 1852

Borel-Jaquet Jules (* 1867, † 1935). FMH, Oto-rhino-laryngologie. A. p. 1893, Neuchâtel 1894, Peseux 1896, Corcelles 1901, parti à Mürren 1908, Neuchâtel 1909.

Borel Virgile (* 1846, † 1895). A. p. 1871, Saint-Aubin 1873, puis médecin des bains d'Henniez.

Borrel James (* 1812, † 1872). Médecin-aliéniste, directeur de Préfargier. Colombier 1852, Préfargier 1853.

Bosshard-Geigy Franz. A. p. 1878, Les Verrières 1880.

Bosshart Rodolphe (* 1915). A. p. 1948, La Chaux-de-Fonds 1949.

Bourgeois Maurice (* 1884). A. p. 1913, Neuchâtel 1913, parti pour le canton de Vaud.

Bourquin Donat-Eugène (* 1857, † 1919). A. p. 1883, Fontaines 1884, La Chaux-de-Fonds 1889.

Bourquin Jean (* 1888, † 1949). FMH, Ophtalmologie. A. p. 1918, La Chaux-de-Fonds 1918, parti à Genève 1933.

Bourquin Rodolphe-Eugène (* 1886, † 1937). A. p. 1916, La Chaux-de-Fonds 1917.

Bovet Auguste (* 1842, † 1918). A. p. 1865, Areuse 1866.

Bovet Louis (* 1812, † 1897). Médecin-aliéniste, directeur de Préfargier. Préfargier 1852, Neuchâtel 1852.

Brandt Henri (* 1868, † 1935). A. p. 1897, La Chaux-de-Fonds 1899.

Brandt Hermann. A. p. 1926, parti à Genève.

Breguet René. A. p. 1918, parti aux États-Unis 1925.

Brehm Arnold (* 1868, † 1929). A. p. 1905, La Chaux-de-Fonds 1905.

Brémond Jean. A. p. 1925, Vaumarcus 1926, parti pour le canton de Vaud 1929, à Genève 1952.

Brun Jost (* 1918) A. p. 1949, Dombresson 1950.

Buchler Hans. FMH, Médecine interne. A. p. 1934, Berne 1952.

Buchser Joseph. A. p. 1877, La Chaux-de-Fonds 1878.

Burckhardt Gottlieb (* 1836, † 1896). Médecin-aliéniste. A. p. 1882, Préfargier 1883, parti à Bâle.

Burger Julius (* 1859, † 1923). A. p. 1887, Le Landeron 1887.

Burli Joseph. A. p. 1898, La Chaux-de-Fonds 1899, parti.

Butticaz Aline (* 1915). A. p. 1948, Neuchâtel 1949.

Caillat François. A. p. 1890, La Chaux-de-Fonds 1891.

Cand Lucien. FMH, Dermatologie. A. p. 1928, La Chaux-de-Fonds 1929, parti à Lugano 1938.

Carecchio Jean-Baptiste. A. p. 1915, La Brévine 1915, parti.

Castella Jean-François-Paul (* 1788, † 1860). Médecin chef de l'Hôpital Pourtalès, membre fondateur de la Société médicale. Neuchâtel 1852.

Cattin Léon. A. p. 1881, La Chaux-de-Fonds 1882, parti à Genève.

Chable Robert (* 1887). FMH, Dermatologie, médecin cantonal, professeur à l'Université de Neuchâtel. A. p. 1917, Neuchâtel 1918.

Chapuis Maurice (* 1886). A. p. 1914, Neuchâtel 1917.

Charton Julien. A. p. 1898, Perreux, parti.

Chatelain Auguste (* 1838, † 1923). Médecin-aliéniste, directeur de Préfargier, professeur à l'Académie de Neuchâtel, fondateur de l'Asile de Pontareuse, écrivain. A. p. 1861, Neuchâtel 1861, Préfargier 1862, Saint-Blaise 1884.

Chatelain Auguste (* 1866, † 1951). A. p. 1897, Perreux 1898, parti à Ollon.

Clavadetscher Hans (* 1896). A. p. 1928, Le Locle 1929.

Clément Gustave-Adolphe-Eugène. Autorisation provisoire 1855 (retirée 1857), Saint-Aubin 1857.

Clerc Jean (* 1899). Bactériologiste cantonal, professeur de bactériologie et de médecine légale à l'Université de Neuchâtel. A. p. 1932, Neuchâtel 1933.

Clerc Jean-Louis (* 1916). FMH, Gynécologie-obstétrique. A. p. 1949, La Chaux-de-Fonds 1950.

Clerc Jean-Pierre (* 1913). FMH, Gynécologie-obstétrique. A. p. 1946, Neuchâtel 1946.

Clerc-Vaucher Catherine (* 1918). A. p. 1950, La Chaux-de-Fonds 1951.

Clottu Bernard (* 1875, † 1908). A. p. 1900, Saint-Blaise 1901.

Clottu Olivier (* 1910). A. p. 1936, Neuchâtel 1937, Saint-Blaise 1938.

Cohen Léon. A. p. 1877, Neuchâtel 1878.

Convert Alfred (* 1846, † 1884). A. p. 1872, Boudry 1873.

Cornaz Arthur (* 1860, † 1937). A. p. 1885, Neuchâtel 1885.

Cornaz Édouard (* 1825, † 1911). Médecin de l'Hôpital Pourtalès, membre fondateur. A. p. 1849, Neuchâtel 1852.

Cornetz Émile. Médecin de l'Hôpital de la Providence. A. p. 1855, Préfargier 1856, Neuchâtel 1861, parti au canton de Vaud.

Cornu Marcel (* 1905). FMH, Chirurgie, médecin de l'Hôpital de Landeyeux. A. p. 1935, Dombresson 1937, Fontaines 1942.

Cortazzi Emmanuel. A. p. 1899, Neuchâtel 1899.

Cottet Pierre (*1912). FMH, Radiologie, radiologue de l'Hôpital des Cadolles. A. p. 1946, Neuchâtel 1948, parti à Fribourg 1952.

Coullery Pierre (* 1819, † 1903). A. p. 1855, La Chaux-de-Fonds 1856, Fontainemelon 1870, La Chaux-de-Fonds 1879.

Coulon William de (* 1869, † 1950). FMH, Chirurgie, chirurgien de l'Hôpital des Cadolles. A. p. 1899, Neuchâtel 1900.

Courvoisier Henri (* 1887, † 1922). A. p. 1916, Colombier 1917.

Crisinel Louis. A. p. 1908, Neuchâtel 1909, parti à Genève 1910.

Crosetti Jean-Pierre (* 1917). FMH, Chirurgie, chirurgien de l'Hôpital des Cadolles. A. p. 1951, Neuchâtel 1952.

Cunier Robert (* 1852). A. p. 1879, Les Ponts-de-Martel 1880.

Cuttat Georges (* 1883). A. p. 1909, La Chaux-de-Fonds 1909, parti, Saint-Imier 1910, Aigle 1952.

Dardel Gustave (* 1838, † 1907). A. p. 1866, Saint-Blaise 1867.

Dardel Jean (* 1870, † 1937). A. p. 1900, Boudry 1901, Perreux 1902, Saint-Blaise 1905.

Dardel Maurice (* 1871, † 1934). Directeur de Préfargier. A. p. 1896, Préfargier 1897, Neuchâtel 1914, Saint-Blaise 1924, Neuchâtel 1932.

Delachaux Constant (* 1875, † 1952). A. p. 1901, s'établit à Château-d'Œx.

Delachaux Louis (* 1846, † 1901). A. p. 1875, s'établit à Interlaken.

Delgrande Henri (* 1903). A. p. 1934, La Sagne 1934, La Chaux-de-Fonds 1942.

Delillaz Jean-François. A. p. 1837, Les Verrières 1852, Le Landeron 1862.

Deluz Lucien (* 1917). A. p. 1948, Neuchâtel 1949.

Descoeudres Claude (* 1912). A. p. 1938, Corcelles 1942.

Descoeudres Francis (* 1878, † 1945). Médecin d'arrondissement de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents. A. p. 1904, Neuchâtel 1905, La Chaux-de-Fonds 1907.

Dinichert Robert. A. p. 1893, La Brévine 1894.

Dreyfus Philippe-Renaud (* 1914). FMH, Médecine interne. A. p. 1944, La Chaux-de-Fonds 1945.

Droz Alfred-Sidney. La Chaux-de-Fonds 1852, Les Brenets 1853, La Chaux-de-Fonds 1855.

Droz Louis. A. p. 1890, Le Locle 1891, parti au Bouveret, Locle 1928, parti à l'étranger 1932.

Dubois André. A. p. 1906, Fleurier 1907.

Dubois Ferdinand. Médecin de l'Hôpital de la ville de Neuchâtel. Neuchâtel 1852.

Dubois Georges († 1866). La Chaux-de-Fonds 1852.

Dubois Jean-Pierre (* 1917). FMH, Médecine interne. A. p. 1948, La Chaux-de-Fonds 1949.

DuPasquier Gilbert (* 1894). FMH, Chirurgie, médecin chef de l'Hôpital Pourtalès. A. p. 1931, Neuchâtel 1932.

Emery Maurice (* 1894). FMH, Psychiatrie. A. p. 1921, Vammarcus 1933, Neuchâtel 1950, Missionnaire aux Indes britanniques 1924-1930.

Eperon Louis-Samuel (* 1857, † 1920). Oculiste, professeur à l'Université de Lausanne. A. p. 1885, parti à Lausanne.

Etienne Félix (* 1865, † 1939).
A. p. 1893, Neuchâtel 1895.

Fassnacht D.-G. La Chaux-de-Fonds 1852, Les Ponts-de-Martel 1863, La Chaux-de-Fonds 1867.

Faure Théophile. A. p. 1883, Le Locle 1884, La Chaux-de-Fonds 1886, parti à Genève.

Favarger Ernest (* 1832, † 1903). A. p. 1865, Neuchâtel 1866.

Favre Charles-Adolphe (* 1814, † 1867). Neuchâtel 1838.

Favre Frédéric-Guillaume. A. p. 1877, Neuchâtel 1877.

Favre-Bulle Jules-Alexandre (* 1861, † 1923). A. p. 1892, La Chaux-de-Fonds 1893.

Finaz Charles (* 1902). A. p. 1934, Colombier 1934, parti à Genève 1949.

Franck Georges (* 1894). FMH, Dermatologie. A. p. 1924, La Chaux-de-Fonds 1924.

Gabus Robert (* 1912). FMH, Pédiatrie. A. p. 1945, La Chaux-de-Fonds 1945.

Gagnaux Victor (* 1889, † 1946). Médecin en chef de l'armée suisse. A. p. 1936, Bevaix 1937, parti à Lausanne 1944.

Gagnebin Paul. A. p. 1917, La Chaux-de-Fonds 1918, parti à Lausanne 1928.

Gander Georges (* 1875). Médecin de l'Hôpital de Couvet. A. p. 1901, Couvet 1903.

Garot Henri-Auguste (* 1840, † 1903). A. p. 1872, La Chaux-de-Fonds 1873, Saint-Aubin 1877, Neuchâtel 1893.

Garraux Rodolphe. A. p. 1905, La Chaux-de-Fonds 1906, parti au canton de Berne.

Gatschet. A. p. 1842, Dombresson 1852.

Gehrig René (* 1889). A. p. 1929, Saint-Blaise 1930, Neuchâtel 1952.

Geib Charles. A. p. 1885, La Chaux-de-Fonds 1896, parti.

Geiser Jean-Baptiste. A. p. 1840, Les Brenets 1852, Le Locle 1853, La Chaux-de-Fonds 1855, Les Brenets 1864.

Gerber Albert (* 1855, † 1948). A. p. 1884, La Chaux-de-Fonds 1885.

Geymuller Adolphe. A. p. 1855, Travers 1856.

Gicot Clément (* 1865, † 1921). A. p. 1891, Neuchâtel 1892, Boudry 1900.

Gilliard André (* 1909). FMH, Médecine interne. A. p. 1952, Neuchâtel 1952.

Girard Henri (Othenin-Girard) (* 1846, † 1892). A. p. 1870, La Chaux-de-Fonds, parti à Genève.

Girardet Pierre (* 1919). FMH, Pédiatrie, médecin du Pavillon Jeanjaquet de l'Hôpital des Cadolles. A. p. 1952, Neuchâtel 1952.

Godet Rodolphe (* 1852, † 1933). Aliéniste, directeur de Préfargier. A. p. 1879, Neuchâtel 1880, Préfargier 1883, Neuchâtel 1905.

Gonet Ernest. A. p. 1921, Neuchâtel 1922, parti pour Nyon 1922.

Gouvernon François-Joseph. A. p. 1833, La Chaux-de-Fonds 1852.

Graber Max (* 1894, † 1926). A. p. 1924, Peseux 1926.

Grellet Henri (* 1904, † 1944). A. p. 1944, Les Brenets 1944.

Grether Georges (* 1920). FMH, Médecine interne. A. p. 1951, Colombier 1952.

Grétillat Paul (* 1916). A. p. 1948, Neuchâtel 1949.

Greub Marcel (* 1916). A. p. 1944, La Chaux-de-Fonds 1945.

Greyerz Walther von. A. p. 1902, La Chaux-de-Fonds 1903, parti au canton de Berne.

Grosjean André (* 1893). FMH, Radiologie, radiologue des Hôpitaux de La Chaux-de-Fonds et du Locle, membre du Comité central suisse, président de la CIP dès 1938. A. p. 1920, La Chaux-de-Fonds 1920.

Grospierre Paul (* 1898). A. p. 1923, Les Verrières 1924, Le Landeron 1933, parti à Lausanne 1952.

Gross Maurice (* 1873, † 1923). A. p. 1900, Le Locle 1901.

Gruber Gottlieb. A. p. 1881, La Chaux-de-Fonds 1882.

Gueissaz Ernest (* 1893, † 1949). FMH, Gynécologie-obstétrique, médecin de la Maternité de Neuchâtel 1943-1949. A. p. 1923, Neuchâtel 1924.

Gueissaz-de Dardel Maria (* 1894). FMH, Pédiatrie. A. p. 1923, Neuchâtel 1924.

Guillaume Louis (* 1833, † 1924). Directeur du pénitencier de Neuchâtel, hygiéniste. A. p. 1855, Les Verrières 1856, Neuchâtel 1857.

Guye Georges (* 1880). FMH, Médecine interne. A. p. 1911, La Chaux-de-Fonds 1920.

Hägler Adolphe. A. p. 1856, Fleurier 1857.

Hagmann Matthias. A. p. 1844, La Chaux-de-Fonds 1852, Les Ponts-de-Martel 1861.

Hasler Valentin (ou Hassler Wiedeking). A. p. 1846, Le Locle 1852.

Heinis Fritz (* 1911). FMH, Chirurgie, médecin d'arrondissement de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accident. A. p. 1945, La Chaux-de-Fonds 1945.

Henry Jean-Emmanuel (* 1850, † 1903). A. p. 1875, Neuchâtel 1876.

Hercod Daniel. A. p. 1878, Neuchâtel 1879, Corcelles 1880, Les Brenets 1882.

Höttinguer Jean-Jacques. A. p. 1866, Dombresson 1867.

Honegger Jean. A. p. 1894, Préfargier 1895, parti.

Houriet Jean-H. (* 1899). FMH, Médecine interne, médecin chef du Service des voies respiratoires de l'Hôpital des Cadolles. A. p. 1935, Neuchâtel 1937.

Huguenin Maurice (* 1914). FMH, Oto-rhino-laryngologie. A. p. 1946, La Chaux-de-Fonds 1948.

Huguenin Numa († 1952). A. p. 1892, Les Ponts-de-Martel 1893, Le Locle 1917, parti à Genève 1928.

Hulliger Pierre (* 1890, † 1948). A. p. 1917, Neuchâtel 1918.

Humberset Philippe (* 1917). A. p. 1945, Le Locle 1948.

Humbert-Droz Fernand (* 1875, † 1943). A. p. 1902, La Chaux-de-Fonds 1903.

Humbert-Droz Paul (* 1862, † 1948). Médecin de l'Hôpital de Landeyeux, cofondateur du Dispensaire antituberculeux 1906. A. p. 1887, Neuchâtel 1888, Fontaines 1889, Neuchâtel 1909.

Humbert-Droz Roger (* 1908, † 1949) FMH, Radiologie, radiologue de l'Hôpital Pourtalès. A. p. 1943, Neuchâtel 1945.

Hutter Charles (* 1913). A. p. 1940, Les Brenets 1942, parti à La Tour-de-Peilz en 1944.

Irlet Gustave. A. p. 1822, La Chaux-de-Fonds 1852.

Isack Charles d'. A. p. 1869, Travers.

Jacot Pierre-André (* 1904, † 1951). FMH, Oculiste. A. p. 1935, Neuchâtel 1935, parti à Bienne 1938.

Jacot-Guillarmod Max (* 1884). FMH, Dermatologie, vénéréologie. A. p. 1913, Perreux 1913, La Chaux-de-Fonds 1915, parti à Genève.

Jacot-Guillarmod Jules (* 1868, † 1925). Aliéniste, explorateur. A. p. 1898, Saint-Blaise 1899, Vernier (Genève), Lignières 1904, Saint-Blaise 1910, parti à Prilly 1912.

Jeanneret André (* 1884). FMH, Chirurgie, gynécologie, radiologie. A. p. 1911, La Chaux-de-Fonds 1911.

Jeanneret Henri. A. p. 1874, Le Locle, La Neuveville, Préfargier 1877, Saint-Blaise 1880.

Jeanneret Henri (* 1913). FMH, Médecine interne. A. p. 1946, Neuchâtel 1949.

Jeanneret Louis (* 1834, † 1900). A. p. 1860-1861, Le Locle 1861, La Chaux-de-Fonds 1864.

Jeanneret Pierre (* 1918). FMH, Médecine interne. A. p. 1952, La Chaux-de-Fonds 1952.

Jeanrichard-dit-Bressel Charles-Henri (dit Richard) (* 1860, † 1933). A. p. 1887, Neuchâtel 1888, Les Ponts-de-Martel 1889, Le Locle 1892.

Jentzer Alcide (* 1849, † 1907). Professeur de gynécologie à l'Université de Genève. A. p. 1875, Saint-Aubin 1876, parti à Genève.

Joery Nicolas. A. p. 1879, Préfargier.

Joliat Henri (* 1880). FMH, Oto-rhino-laryngologie. A. p. 1906, La Chaux-de-Fonds 1908.

Juillard Oscar. A. p. 1877, Fontainemelon 1878, Hauterive 1881.

Junod Auguste (* 1891, † 1950). FMH, Oto-rhino-laryngologie. A. p. 1924, La Chaux-de-Fonds 1924.

Kaech René (* 1909). FMH, Psychiatrie. A. p. 1939, parti à Bâle.

Kalbermatten Raphaël de (* 1913). FMH, Gynécologie-obstétrique. A. p. 1948, La Chaux-de-Fonds 1949.

Kaufmann Henri (* 1898). A. p. 1926, La Chaux-de-Fonds 1926.

Keller Jean. A. p. 1921, La Chaux-de-Fonds 1921.

Kenel Charles (* 1889). FMH, Ophtalmologie. A. p. 1918, La Chaux-de-Fonds 1918.

Keser Samuel (* 1860). A. p. 1917, Saint-Blaise 1918.

Kessler Jean (Charles). A. p. 1850, Cressier 1865.

Kistler Karl. A. p. 1913, La Brévine, parti à Zurich.

Knechtli Arthur (* 1897). A. p. 1926, Peseux 1927.

Kölle Théodore. A. p. 1896, Préfargier 1897, parti.

König Émile (* 1832, † 1892). A. p. 1856, Les Brenets 1857, Le Locle 1861.

Koller Arnold. FMH, Psychiatrie, neurologie, directeur de Préfargier. Préfargier 1927, parti à Zurich 1936.

Koller Béat. A. p. 1890, Neuchâtel 1891.

Kretzschmar Serge (* 1892). FMH, Oculiste. A. p. 1922, Neuchâtel 1923, La Chaux-de-Fonds 1934, parti à Bienne.

Kühne Charles. A. p. 1917, Préfargier 1918, parti à Genève 1922.

Künzi Alexandre. A. p. 1897, Neuchâtel 1898, parti en Argovie, Peseux 1937.

Ladame Henri (* 1874, † 1953). Homéopathe. A. p. 1904, Les Verrières 1905, Cernier 1932, Neuchâtel 1935.

Ladame Paul (* 1842, † 1919). Aliéniste, privat-docent à l'Université de Genève. A. p. 1865, Neuchâtel 1866, La Chaux-de-Fonds 1867, Le Locle 1868, Neuchâtel 1879, Dombresson 1881, parti à Genève.

Lambert Claude (* 1918). A. p. 1945, Les Brenets 1945, parti en 1952.

Landry Florian (* 1821, † 1894). A. p. 1853, La Chaux-de-Fonds 1853.

Lanson Jules († 1875). A. p. 1873, La Chaux-de-Fonds 1874.

Lardy Edmond (* 1859, † 1935). A. p. 1886, Neuchâtel 1886, Bevaix 1918.

Lardy Jules (* 1820, † 1893). A. p. 1845, Le Locle 1852.

Lauffenburger Jean (* 1916). A. p. 1947, Neuchâtel 1949, parti à Genève.

Lenggenhager René (* 1916). FMH, Dermatologie, vénéréologie. A. p. 1948, Neuchâtel 1949.

Lerch Jules (* 1818, † 1896). Médecin de l'Hôpital de Couvet. A. p. 1850, Couvet 1852.

Leu Robert (* 1905). A. p. 1935, Les Verrières 1937.

Leuba Édouard (* 1883). FMH, Chirurgie, médecin de l'Hôpital de Fleurier. A. p. 1913, Fleurier 1913.

Leuba John (* 1885, † 1946). A. p. 1920, Peseux 1920, parti à Paris 1922.

Leuba William (* 1880, † 1941). A. p. 1905, Neuchâtel 1906, Corcelles 1907, Peseux 1910, parti à Leysin 1912.

Liechti Jean (* 1916). A. p. 1951, La Chaux-de-Fonds 1952.

Liengme Georges (* 1859, † 1936). A. p. 1908, Vaumarcus 1908.

Liengme Jean-Théophile (* 1898, † 1934). Aliéniste. A. p. 1925, Vaumarcus 1926.

Loup Fritz (* 1882). FMH, Médecine interne. A. p. 1909, Neuchâtel, Genève dès 1911.

Mack Jules. FMH, Radiologie. A. p. 1893, Les Brenets 1895, parti pour le canton de Vaud.

Maggi Joseph (* 1910). A. p. 1938, Travers 1942, parti à Lugano 1947.

Mamie Paul. A. p. 1898, La Chaux-de-Fonds 1899, parti au canton de Vaud.

Marguet Charles (* 1856, † 1886). A. p. 1882, Le Landeron (Bellevue).

Marthe Frédéric. A. p. 1877, Préfargier 1880, Neuchâtel 1883.

Marval Karl (dit Carle) de (* 1872, † 1939). Cofondateur du Dispensaire antituberculeux à Neuchâtel 1906, membre du Comité central de la Croix-Rouge suisse. A. p. 1897, Neuchâtel 1898.

Marval François-Louis de (* 1826, † 1855). A sa mort fut créé le fonds Marval. A. p. 1850, Neuchâtel 1852.

Masson Raoul († 1938). A. p. 1911, Les Verrières 1912, parti à Morges 1923.

Mathez Charles-Oswald (* 1897). A. p. 1930, La Chaux-de-Fonds 1930.

Matile Paul. A. p. 1889, Les Ponts-de-Martel 1890, La Chaux-de-Fonds 1893, parti à Genève.

Matthey Alfred-C. (* 1884). FMH, Chirurgie, gynécologie, urologie. A. p. 1913, Neuchâtel 1913.

Matthey César (* 1859, † 1923). Chirurgie, médecin de l'Hôpital Pourtalès, fondateur de la Maternité 1904. A. p. 1885, Boudry 1885, Neuchâtel 1893.

Matthey-Claudet Alexandre. A. p. 1865, La Brévine 1865.

Mauerhofer Henri (* 1865, † 1931). A. p. 1893, Peseux 1894, Neuchâtel 1896.

Mauler Robert (* 1870). A. p. 1898, Perreux 1899, Noiraigue 1900, Saint-Blaise 1910, Neuchâtel 1932.

Mayor Eugène (* 1877). FMH, Psychiatrie, neurologie. A. p. 1907, Neuchâtel 1908, Perreux 1914, Neuchâtel 1942.

Mayor-Walther Renée. A. p. 1920, Neuchâtel 1920, partie à Cossonay 1920.

Mercier Jules (* 1815, † 1881). Membre fondateur. A. p. 1844, Boudry 1852.

Merveilleux Rodolphe de (* 1874). A. p. 1903, Neuchâtel 1904, Préfargier 1905, Lignières 1906, Boudevilliers 1907, Saint-Blaise 1908, Wavre 1942.

Meuron Charles de (* 1875). FMH, Gynécologie-obstétrique, médecin de la Maternité de Neuchâtel. A. p. 1906, Neuchâtel 1907.

Meyer Georges (* 1888). FMH, Radiologie, radiologue de l'Hôpital des Cadolles. A. p. 1917, La Chaux-de-Fonds 1918, Neuchâtel 1926, parti à Bienne.

Meyer Louis. A. p. 1902, La Chaux-de-Fonds.

Meyer Otto († 1931). A. p. 1880, Fontainemelon 1881.

Meyer-Steiger Emmanuel. A. p. 1852, Travers 1852.

Miche Francis-Jean. A. p. 1919, Les Brenets 1920, parti à Bienne 1924.

Miéville Ernest. A. p. 1882, Dombresson 1883, parti à Saint-Imier.

Minder Henri (* 1883). A. p. 1948, La Sagne 1950.

Moebus Ludwig (* 1850, † 1909). Médecin de l'Hôpital de Couvet. A. p. 1880, Couvet 1881.

Moehrlen Jean-Paul. A. p. 1864, Travers 1865, Saint-Aubin 1867.

Moergelin Jacob. A. p. 1856, Fontaines 1857, Neuchâtel 1861.

Moll Hermann-Frédéric (* 1919). A. p. 1950, Neuchâtel 1951.

Monard Édouard. A. p. 1908, Neuchâtel 1909, parti à Payerne.

Monnier Adrien. A. p. 1923, Peseux 1924, parti 1924 à Alep (Syrie).

Monnier Henri (* 1872, † 1940). FMH, Oto-rhino-laryngologie. A. p. 1900, La Chaux-de-Fonds 1901, Cormondrèche 1937.

Monsch Gaudenz (* 1904). A. p. 1934, La Chaux-de-Fonds 1934.

Montmollin-Richard Amélie de. A. p. 1916, Neuchâtel 1920, partie pour Genève.

Montmollin Bernard de (* 1916). FMH, Chirurgie, orthopédie. A. p. 1953, Neuchâtel 1953.

Montmollin Claude de (* 1898). FMH, Oto-rhino-laryngologie. A. p. 1925, Neuchâtel 1926, Lausanne 1927, Neuchâtel 1936.

Montmollin Emer de (* 1889). Médecin de l'Hôpital de la Béroche. A. p. 1917, Saint-Aubin 1918.

Montmollin Georges-Arthur de (* 1859, † 1920). A. p. 1885, Neuchâtel 1886.

Montmollin Georges-Auguste de (Guy) (* 1886, † 1943). FMH, Chirurgien, médecin de l'Hôpital de la Providence à Neuchâtel. A. p. 1917, Neuchâtel 1918.

Montmollin Henri de (* 1842, † 1923). A. p. 1866, Neuchâtel 1869.

Montmollin Jacques de (* 1861, † 1937). FMH, Chirurgie, médecin de l'Hôpital Pourtalès. A. p. 1888, Neuchâtel 1889.

Montmollin Robert de (* 1903). FMH, Psychiatrie, neurologie, directeur de Perreux. A. p. 1942, Perreux 1945.

Morel André (* 1876). Directeur de Préfargier. A. p. 1902, Neuchâtel 1904, Préfargier 1920, Neuchâtel 1927.

Morel Charles-Ernest (* 1808, † 1883). Médecin de l'Hôpital de Fleurier. A. p. 1835, Fleurier 1852.

Morin Fritz (* 1852, † 1925). Un des créateurs de la station de Leysin. A. p. 1879, Colombier 1880.

Morin Charles-Louis-Frédéric (* 1821, † 1863 ?). Membre fondateur. A. p. 1844, Saint-Aubin 1852.

Morthier Paul (* 1823, † 1886). A. p. 1846, Fontaines 1852, Dombresson 1857, Corcelles 1867.

Moulin Albert (* 1891, † 1935). A. p. 1921, Dombresson 1921.

Mounoud Jean-Claude (* 1907). A. p. 1935, Le Locle 1937.

Mounoud-Péclard Rose-Marie († 1938). A. p. 1935, Le Locle 1937.

Muller Robert (* 1919). FMH, Dermatologie, vénéréologie. A. p. 1951, Neuchâtel 1952.

Muriset Éloi (* 1836, † 1923). A. p. 1867, Le Landeron 1868.

Muriset Éloi. A. p. 1895, Le Landeron 1896.

Naef Franz (* 1884, † 1934). A. p. 1929, Fleurier 1930.

Narbel Charles. A. p. 1892, Neuchâtel 1893.

Narbel Jean. A. p. 1908, La Brévine 1909, parti à Lausanne.

Nicati Alfred (* 1874, † 1950). A. p. 1927, Neuchâtel 1929, parti à Genève.

Nicati Armand (* 1892) FMH, Ophtalmologie. A. p. 1920, Neuchâtel 1921.

Nicolas Charles (* 1846, † 1898). Médecin de l'Hôpital de la Providence, professeur d'hygiène à l'Université de Lausanne. A. p. 1870, Neuchâtel 1871.

Nicolet André (* 1920). A. p. 1947, La Chaux-de-Fonds.

Nicolet Victor (* 1868, † 1928). A. p. 1912, Fleurier 1913.

Noyer Charles. A. p. 1936, Travers 1937, Péry 1939, parti.

Othenin-Girard Henri. A. p. 1870, La Chaux-de-Fonds 1871.

Otz Frédéric-Alfred (* 1855, † 1926). A. p. 1880, Cortaillod 1881, La Brévine 1882, Travers 1885, Couvet 1891, Serrières 1897, Neuchâtel 1898.

Otz Henri-Louis (* 1785, † 1861). Cortaillod 1852.

Pantillon Pierre-Auguste (* 1900, † 1949). A. p. 1928, La Chaux-de-Fonds 1929.

Parel Ami-Auguste (* 1875, † 1931). A. p. 1900, Le Locle 1901, Peseux 1903.

Paris Fritz-Émile (* 1853, † 1934). Promoteur et premier médecin-directeur de Perreux. A. p. 1880, Fontaines 1881, Corcelles 1882, Peseux 1884, Boudry 1896, Perreux 1898, Neuchâtel 1909, Auvernier 1927, Peseux 1932.

Payer Georges-André (* 1913). Médecin de l'Hôpital de Couvet. A. p. 1947, Couvet 1948.

Pellaton Robert (* 1897). A. p. 1925, Le Locle 1926.

Perregaux Édouard. A. p. 1884, Le Locle 1885, parti à Vevey.

Perrenoud Jean-Pierre (* 1912). A. p. 1943, Neuchâtel 1945.

Perrenoud Louis-Auguste (* 1837, † 1892). A. p. 1861, Wavre 1862, Neuchâtel 1864, Le Locle 1868, Neuchâtel 1871, La Chaux-de-Fonds 1872.

Perrenoud Pierre (* 1900). Homéopathe. A. p. 1930, La Sagne 1930, parti à Genève 1931.

Perret Charles. A. p. 1858, Les Ponts-de-Martel 1859, Les Brenets 1861.

Perret Paul-Édouard (* 1893). FMH, Médecine interne. A. p. 1920, Neuchâtel 1921, Le Locle 1924, parti à Genève 1935, Neuchâtel 1939.

Perrin Charles (* 1917). FMH, Radiologie, radiologue de l'Hôpital Pourtalès. A. p. 1949, Neuchâtel 1950.

Perrin Maurice (* 1872, † 1921). A. p. 1897, Neuchâtel 1898, La Brévine 1899, parti à Avenches 1909.

Perrochet Charles (* 1860, † 1949). A. p. 1893, La Chaux de Fonds 1895.

Petitpierre Laurent (* 1895). FMH, Pédiatrie. A. p. 1923, Lugano et Neuchâtel 1924, parti à Bex en 1927, médecin des bains de Lavey.

Petitpierre Léon (* 1863, † 1929). A. p. 1889, Fleurier 1890.

Pétremand-Besancenet Samuel (* 1896). A. p. 1926, Peseux 1927.

Pettavel Auguste (* 1845, † 1921). A. p. 1868, Les Ponts-de-Martel 1869, Le Locle 1879.

Pettavel Charles-Alexandre (* 1885). FMH, Chirurgie, urologie, privat-docent à l'Université de Berne, chirurgien de l'Hôpital des Cadolles, membre associé de l'Académie de Chirurgie de Paris. A. p. 1917, Neuchâtel 1917.

Pfändler Udo (* 1912). A. p. 1942, La Chaux-de-Fonds 1942.

Pfister Charles-Édouard (* 1916). FMH, Médecine interne. A. p. 1948, Neuchâtel 1949.

Pfyffer Georges (* 1850, † 1902). A. p. 1890, La Chaux-de-Fonds 1891.

Pierrehumbert Paul (* 1893, † 1932). A. p. 1923, Le Landeron 1924.

Porret Pierre-Henri (* 1911). A. p. 1940, La Chaux-de-Fonds 1942.

Pourtalès Albert de (* 1870, † 1952). A. p. 1897, Neuchâtel 1898.

Preissmann Max (* 1911, † 1948). FMH, Dermatologie, vénéréologie. A. p. 1946, Neuchâtel 1948.

Preitner Hermann (* 1912). A. p. 1947, Travers 1948.

Primault Jean-Pierre (* 1919). A. p. 1951, La Chaux-de-Fonds 1952.

Probst Théophile (* 1870, † 1934). A. p. 1896, Les Brenets 1897.

Pury Charles-Louis de (* 1817, † 1855). A. p. 1843, La Chaux-de-Fonds 1852.

Pury François-Gustave de (* 1829, † 1902). A. p. 1858, Neuchâtel 1859.

Quervain Fritz de (* 1868, † 194...). FMH, Chirurgie, chirurgien de l'Hôpital de La Chaux-de-Fonds puis professeur de chirurgie aux hôpitaux de Bâle et Berne. A. p. 1894, La Chaux-de-Fonds 1894, Berne 1902.

Quinche Pierre (* 1900). FMH, Pédiatrie, médecin de l'Hôpital Jeanjaquet puis du Service de pédiatrie de l'Hôpital Pourtalès. A. p. 1930, Neuchâtel 1930.

Racine Willy (* 1898, † 1946). FMH, Oto-rhino-laryngologie, privat-docent à l'Université de Berne. A. p. 1926, Neuchâtel 1927.

Ravenel Michel-Henri (* 1853, † 1893). A. p. 1884, La Brévine 1884, Les Verrières 1889.

Reutter Georges (* 1875, † 1946). A. p. 1912, Peseux 1913, parti à Genève.

Reymond Carl (* 1872, † 1918). A. p. 1901, La Chaux-de-Fonds 1902, Bevaix 1904.

Reymond Louis-Eugène (*1870, † 1938). Médecin de l'Hôpital de Landeyeux. A. p. 1896, Couvet 1900, Fontaines 1901.

Reymond Maurice (* 1895). Chef du Service de médecine interne de l'Hôpital Pourtalès. A. p. 1926, Neuchâtel 1927.

Reynier Edmond de (* 1860). FMH, Pédiatrie, médecin de l'Hôpital Jeanjaquet à Neuchâtel, membre d'honneur de la Société médicale neuchâteloise, de la Société médicale de Genève et de la Société suisse de pédiatrie. A. p. 1886, Neuchâtel 1887.

Reynier Ernest de (* 1833, † 1922). A. p. 1857, Neuchâtel 1858.

Reynier Hubert de (* 1912). FMH, Chirurgie, urologie. A. p. 1947, Neuchâtel 1948, parti à Rolle 1952.

Reynier Léopold de (* 1808, † 1904). Médecin de l'Hôpital de la Ville. Neuchâtel 1852, La Coudre 1878.

Reynier Léopold de (* 1876, † 1933). FMH, Oto-rhino-laryngologie. A. p. 1905, Neuchâtel, puis Leysin.

Reynier Yves de (* 1890). Vice-président de la Croix-Rouge Suisse. A. p. 1919, Boudry 1920.

Ribaux Paul (* 1864, † 1906). A. p. 1887, Fleurier 1888.

Richard Gustave (* 1890). FMH, Psychiatrie, privat-docent à l'Université de Neuchâtel. A. p. 1919, Neuchâtel 1920.

Riggenbach Otto (* 1901). FMH, Psychiatrie, directeur de Préfargier. A. p. 1936, Préfargier 1937.

Robert Fernand (* 1919). FMH, Chirurgie. A. p. 1952, Les Brenets 1952.

Robert Henri (* 1918). A. p. 1948, Peseux 1950.

Robert Raoul (* 1912). A. p. 1942, Saint-Aubin 1942, Neuchâtel 1948.

Robert-Tissot Édouard (* 1864, † 1924). A. p. 1890, La Chaux-de-Fonds 1891.

Rochedieu Willy. A. p. 1916, La Brévine 1917, parti à Champéry 1918, Vernier (Genève) en 1953.

Rollier Henri-Auguste (* 1874). FMH, Chirurgie, promoteur de l'héliothérapie en tuberculose chirurgicale, professeur honoraire de l'Université de Lausanne, membre correspondant de l'Académie de médecine de Paris, Dr honoris causa des Universités de Berne et Lausanne, membre d'honneur de nombreuses sociétés scientifiques. A. p. 1902, Neuchâtel 1903, parti à Leysin.

Ronca Aloys-Rodolphe (* 1848, † 1912). A. p. 1874, La Brévine 1875, Fleurier 1878.

Rosen Lucien (* 1913). FMH, Oculiste. A. p. 1944, La Chaux-de-Fonds 1945.

Rossel David-Louis. A. p. 1854, Dombresson 1855, La Chaux-de-Fonds 1856.

Rossel Georges (* 1889, † 1953). FMH, Médecine interne, directeur du Sanatorium neuchâtelois à Leysin.

Roulet Albert-Louis (* 1841, † 1886). A. p. 1868, Neuchâtel 1869.

Roulet Charles (* 1873, † 1935). Oculiste. A. p. 1899, Neuchâtel 1900, Colombier 1901.

Roulet Martial (* 1917). A. p. 1952, Travers 1952.

Roulet Philippe-Maximin (* 1815, † 1873). A. p. 1841, Le Locle 1852.

Ruedy Joseph-Marie. A. p. 1874, La Chaux-de-Fonds 1874.

Salis Adolphe de (* 1863, † 1929). Médecin chef de l'Hôpital de l'Ile à Berne. A. p. 1888, Fontaines, parti.

Sandoz Armand (* 1898). FMH, Chirurgie, chirurgien de l'Hôpital de la Providence. A. p. 1931, Neuchâtel 1943.

Sandoz Charles (* 1879). A. p. 1908, Le Locle 1909, parti à Saint-Sulpice (Vaud) 1933.

Sandoz Georges (* 1861, † 1917). Directeur de Préfargier, professeur de médecine légale à l'Université de Neuchâtel, cofondateur du Dispensaire antituberculeux à Neuchâtel 1906. A. p. 1886, Dombresson 1887, Neuchâtel 1898, Perreux 1909, Préfargier 1913.

Sandoz Paul. A. p. 1880, La Chaux-de-Fonds 1881, parti à Genève.

Sarbach Jules (* 1877). A. p. 1903, La Chaux-de-Fonds 1904, Le Locle 1909.

Sauvin André. A. p. 1933, Travers 1933, parti à Sainte-Croix, puis à Carouge 1936.

Schabelitz Harry (* 1882). A. p. 1942, La Chaux-de-Fonds 1945, parti.

Schär Wilhelm-Frédéric. A. p. 1892, Les Brenets 1893, parti pour Meiringen, puis Bâle.

Schaerer Ferdinand (* 1869, † 1931). A. p. 1909, Neuchâtel 1909.

Schaerer Henri (* 1830, † 1883). Médecin de l'Hôpital de Landeyeux. A. p. 1859, Fontaines 1861.

Schaetzel Henri. A. p. 1896, La Chaux-de-Fonds 1897.

Scherer-Chiffelle Eugène. A. p. 1880, Le Landeron 1882.

Scherf Charles (* 1872, † 1946). A. p. 1899, Préfargier 1900, Neuchâtel 1910.

Schinz Hermann (* 1873, † 1946). A. p. 1897, Neuchâtel 1898, Travers 1901, Neuchâtel 1914.

Schläppi Victor (* 1907). FMH, Ophtalmologie. A. p. 1939, Neuchâtel 1942.

Schlesinger Alfred (* 1891, † 1953). A. p. 1919, La Chaux-de-Fonds 1920.

Schlub Hans-Othmar. A. p. 1904, Préfargier 1905, parti en 1914.

Schmid Hermann (* 1884). A. p. 1913, Travers 1913, Neuchâtel 1933.

Schmidt Roger (* 1896). Homéopathe. A. p. 1933, Neuchâtel 1933, parti en Amérique 1935, à San-Francisco en 1952.

Schoene Jean-Frédéric. Membre fondateur. Corcelles 1852, puis Colombier.

Schönholzer Philippe (* 1875, † 1940). FMH, Chirurgie, chirurgien des Hôpitaux de La Chaux-de-Fonds, du Locle et de Couvet. A. p. 1910, La Chaux-de-Fonds 1911.

Schüpbach André (* 1912). A. p. 1938, La Sagne 1942, Cortaillod 1950.

Schweizer Alfred. A. p. 1895, Neuchâtel.

Secrétan Alfred (* 1889). FMH, Médecine interne, médecin du Service de médecine de l'Hôpital de La Chaux-de-Fonds et chef de la Maternité du dit Hôpital. A. p. 1916, La Chaux-de-Fonds 1917.

Secrétan Jean-Pierre (* 1910). FMH, Oto-rhino-laryngologie. A. p. 1946, Neuchâtel 1946.

Segesser Fritz de (* 1873). A. p. 1899, Neuchâtel 1900, parti à Degersheim (Sennrüti).

Segond Louis. A. p. 1912, La Brévine 1913, parti à Genève.

Senta Samuel. A. p. 1910, Noiraigue 1910, parti à Genève 1916.

Simond Fritz-Henri (* 1921). A. p. 1952, Neuchâtel puis Fleurier.

Speyr Théodore de (* 1868, † 1918). Oculiste. A. p. 1896, La Chaux-de-Fonds 1897.

Stalder André (* 1893). A. p. 1924, Les Brenets 1926, La Chaux-de-Fonds 1942.

Stauffer Henri (* 1864, † 1951). A. p. 1890, Travers 1891, Neuchâtel 1901.

Stauffer Pierre. A. p. 1921, La Chaux-de-Fonds, à Berne 1953.

Steinhäuslin Jules-Henri. A. p. 1887, Les Brenets 1888, Le Locle 1889, Peseux 1920.

Theile Paul (* 1882, † 1944). FMH, Pédiatrie. A. p. 1909, La Chaux-de-Fonds 1909, puis Bâle.

Thilo Marie de. A. p. 1883, La Chaux-de-Fonds 1884, partie.

Touchon Charles-Henri-Constant (* 1820, † 1879). A. p. 1849, La Chaux-de-Fonds 1852, Neuchâtel 1866.

Touchon James (* 1816, † 1854). A. p. 1852.

Touchon Jean-Henri (* 1789, † 1861). Membre fondateur, Neuchâtel 1852.

Trechsel Émile (* 1847, † 1914). A. p. 1873, Le Locle 1874.

Tröndle Albert († 1949). A. p. 1907, Neuchâtel 1908, parti à Genève en 1910.

Turberg Charles (* 1907). A. p. 1937, Dombresson 1937, Colombier 1950.

Tuscher Charles-Marc. A. p. 1929, parti, La Sagne 1931, parti 1934.

Ubert Charles († 1942). A. p. 1903, Neuchâtel 1904, Peseux 1936, parti à La Tour-de-Peilz 1941.

Ulrich Willy (* 1896). A. p. 1927, La Chaux-de-Fonds 1927.

Vaucher Léon (* 1883). A. p. 1909, Couvet 1910.

Verdan Robert (* 1867, † 1951). A. p. 1895, Neuchâtel 1896, Couvet 1897, Chez-le-Bart 1898, Saint-Aubin 1907.

Verrey Louis (* 1854, † 1916). Oculiste, privat-docent à l'Université de Lausanne. A. p. 1885, Neuchâtel 1887, puis Lausanne.

Vidal César-Joseph-Michel. A. p. 1862, Neuchâtel.

Virchaux Gustave (* 1834, † 1906). A. p. 1859, Le Locle 1861, Neuchâtel 1879.

Vittoz Roger. A. p. 1888, La Brévine 1889, Les Verrières 1894, puis Morges.

Vouga Arnold (* 1871, † 1941). A. p. 1896, Neuchâtel 1897, Dombresson 1898, Corcelles 1909.

Vouga Charles-Auguste (* 1827, † 1875). Professeur d'histoire naturelle à l'Académie de Neuchâtel. A. p. 1853, Neuchâtel 1854, Cortaillod 1861.

Vouga Paul (* 1848, † 1927). A. p. 1871, Neuchâtel 1872, Préfargier 1873, Saint-Aubin 1891.

Vuarraz Alphonse (* 1877, † 1942). FMH, Oto-rhino-laryngologie. A. p. 1900, Neuchâtel 1902.

Waegeli Charles. FMH, Gynécologie, privat-docent à l'Université de Genève. A. p. 1903, La Chaux-de-Fonds 1904, parti à Genève.

Warnery Renée (* 1890). A. p. 1919, Neuchâtel 1920, partie à Genève 1929.

Wasserzug Eugène. A. p. 1864, Lignières 1865, Les Ponts-de-Martel 1867.

Weber Abram. A. p. 1873, Dombresson 1874.

Weber Edmond (* 1863, † 1919). A. p. 1889, Colombier 1890.

Wehrlin Georges. A. p. 1900, Boudry 1900, parti.

Weith Auguste. A. p. 1932, Vaumarcus 1933, parti à Lausanne 1942.

Wenger Alfred (* 1917). FMH, Pédiatrie. A. p. 1948, Neuchâtel 1949.

Werdmuller Albert. A. p. 1877, Dombresson 1878.

Wildbolz Hans. A. p. 1900, Couvet 1901, parti.

Willi Karl. A. p. 1876, La Chaux-de-Fonds 1877.

Witz Max (* 1912). A. p. 1942, La Chaux-de-Fonds 1945.

Wolf Charles (* 1902). FMH, Chirurgie, chirurgien des Hôpitaux de La Chaux-de-Fonds et du Locle. A. p. 1935, La Chaux-de-Fonds 1936.

Wyler Isaac. A. p. 1878, Les Brenets 1879, La Chaux-de-Fonds 1882.

Wyss Oscar (* 1892, † 1951). A. p. 1921, Boudry 1921, Colombier 1923.

Wyss Robert de (* 1914). A. p. 1947, Saint-Aubin 1948.

Yersin Charles-Georges (* 1870, † 1952). FMH, Chirurgie. A. p. 1894, Genève, puis Payerne.

Zeltner Louis (* 1905). A. p. 1933, Neuchâtel 1933, Le Locle 1934.

Zett Kaspar. A. p. 1887, Les Ponts-de-Martel 1888, parti.

Zimmermann Édouard-Alfred (* 1886). A. p. 1916, Les Ponts-de-Martel 1917.

Zünd André (* 1914). A. p. 1943, Le Locle 1945.

Zürcher Charles-Frédéric. Membre fondateur. A. p. 1847, Neuchâtel 1852, Colombier 1853.

Zust Conrad. A. p. 1889, Neuchâtel 1890, parti à Heiden.

Zwahlen Pierre (* 1916). FMH, Ophtalmologie. A. p. 1948, La Chaux-de-Fonds 1949.

MÉDECINS FRONTALIERS AUTORISÉS A PRATIQUER DANS LE CANTON DE NEUCHATEL

Croisier Marcel (* 1914). A. p. 1952, Sainte-Croix.
Decombaz Henri. A. p. 1907, Sainte-Croix, parti à Lutry.
Gross Victor (* 1845, † 1920). A. p. 1870, La Neuveville.
Lindt Walter (* 1922). A. p. 1952, La Neuveville.
Pelet Jacques (* 1898). A. p. 1925, La Neuveville.
Roud Eugène-Georges. A. p. 1901, Sainte-Croix.
Schär Otto. A. p. 1911, Bienne.
Schläfli Gustave (* 1865, † 1925). A. p. 1924, La Neuveville.
Schläfli Madeleine (* 1898). A. p. 1925, La Neuveville.

ÉTAT NOMINATIF

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE

EN 1952

Comité 1952-1953

MM.	Quinche Pierre,	président.
	Clottu Olivier,	vice-président.
	Pfister Charles-Ed.,	secrétaire.
	Clerc Jean-Pierre,	caissier.
	de Montmollin Claude,	assesseur.

Vérificateurs des comptes :

MM.	Cornu Marcel,	Fontaines.
	Pétremand-Besancenet Samuel,	Peseux.
	Wolf Charles,	La Chaux-de-Fonds.

Archiviste :

M.	Clerc Jean,	Neuchâtel.

Commission des Intérêts professionnels 1952-1954

MM.	Grosjean André, président,	La Chaux-de-Fds.
	de Reynier Ed., président d'honneur,	Neuchâtel.

Membres :

MM.	Quinche Pierre,	président de la S.M.N.
	Kenel Charles,	district de La Chaux-de-Fonds.

MM. Monsch Gaudenz, district de La Chaux-de-Fonds.
Baillod Charles, » du Locle.
Mounoud J.-Cl., » du Locle.
Chapuis Maurice, » de Neuchâtel.
Nicati Armand, » de Neuchâtel.
Vaucher Léon, » du Val-de-Travers.
Borel Alexandre, » du Val-de-Ruz.
Pétremand Samuel, » de Boudry.

Délégués a la Chambre médicale suisse 1952-1954

MM. Nicati Armand, Neuchâtel.
Kenel Charles, La Chaux-de-Fonds.
Quinche Pierre, Neuchâtel.
Pétremand Samuel, suppléant, Peseux.
Baillod Charles, » Le Locle.
Borel Gustave, » Fleurier.

Délégués au C.A.M.S. 1952-1954

MM. Grosjean André, La Chaux-de-Fonds.
Borel Édouard, Saint-Blaise.
Chable Robert, suppléant, Neuchâtel.

Délégués a la Commission paritaire 1952-1954

MM. Chapuis Maurice, Neuchâtel.
Grosjean André, La Chaux-de-Fonds.
Pellaton Robert, Le Locle.
Quinche Pierre, Neuchâtel.
Monsch Gaudenz, suppléant, La Chaux-de-Fonds.
Pétremand Samuel, » Peseux.

Médecins conseils

MM. Borel Édouard, Fédération cant. des Caisses de secours.
Guye Georges, Fédération cantonale des Caisses de secours et Société fraternelle de Prévoyance.

Membres d'honneur

MM.

Professeur de Quervain, Berne, 1910.
de Reynier Edmond, FMH, Pédiatrie, Neuchâtel.

Membres ordinaires

Mmes et MM.

Artus Christiane, Bevaix.
Audéoud Guy, Le Landeron.
Baillod Charles, Le Locle.
[1] Barbezat Charles, Genève.
Barrelet Jules-Armand, FMH, Médecine interne, Neuchâtel.
Barrelet Pierre, Neuchâtel.
Beau Pierre, Areuse.
Bersier André-Marc, FMH, Ophtalmologie, Neuchâtel.
Bersot Henri, FMH, Neurologie psych., Le Landeron.
Berthet J.-J., FMH, Médecine interne, La Chaux-de-Fonds.
Berthoud Pierre, FMH, Gynéco.-obstétrique, Neuchâtel.
Billeter Léo, Neuchâtel.
Bolay Gustave, FMH, Dermatologie, La Chaux-de-Fonds.
Bolle Victor, Fleurier.
Bonhôte Georges, Neuchâtel.
Borel Alexandre, Cernier.
Borel Édouard, FMH, Psychiatrie, Saint-Blaise.
Borel Georges, Neuchâtel.
Borel Gustave, Fleurier.
Bosshart Rod., La Chaux-de-Fonds.
Brun Jost, Dombresson.
Butticaz Aline, Neuchâtel.
Chable Robert, FMH, Dermatologie, Neuchâtel.
Chapuis Maurice, Neuchâtel.
Clavadetscher Henri, Le Locle.
Clerc Jean, Neuchâtel.
Clerc Jean-Pierre, FMH, Gynéco.-obstétrique, Neuchâtel.

[1] Affilié à la F.M.S. par l'intermédiaire d'une autre société cantonale.

Mmes et MM.

Clerc-Vaucher Jean-Louis, FMH, Gynéco.-obstétrique, La Chaux-de-Fonds.
Clottu Olivier, Saint-Blaise.
Cornu Marcel, FMH, Chirurgie, Fontaines.
Cottet Pierre, FMH, Radiologie, Neuchâtel.
Crosetti Jean-Pierre, FMH, Chirurgie, Neuchâtel.
Deluz Lucien, Neuchâtel.
Descœudres Claude, Corcelles.
Dreyfus Philippe, FMH, Méd. interne, La Chaux-de-Fonds.
Dubois Jean-Pierre, FMH, Méd. interne, La Chaux-de-Fds.
Du Pasquier Gilbert, FMH, Chirurgie, Neuchâtel.
Emery Maurice, FMH, Neurologie psych., Neuchâtel.
Frank Georges, FMH, Dermatologie, La Chaux-de-Fonds.
Gabus Robert, FMH, Pédiatrie, La Chaux-de-Fonds.
Gander Georges, Couvet.
Gehrig René, Saint-Blaise.
Grether Georges-Albert, FMH, Médecine interne, Colombier.
Grétillat Paul, Neuchâtel.
Greub Marcel, La Chaux-de-Fonds.
Grosjean André, FMH, Radiologie, La Chaux-de-Fonds.
Grospierre Paul, Le Landeron.
Gueissaz-de Dardel Mme, FMH, Pédiatrie, Neuchâtel.
Guye Georges, FMH, Médecine interne, La Chaux-de-Fonds.
Heinis Fritz, FMH, Chirurgie, La Chaux-de-Fonds.
Houriet J.-H., FMH, Médecine interne, Neuchâtel.
Huguenin Maurice, FMH, ORL, La Chaux-de-Fonds.
Humberset Philippe, Le Locle.
Jeanneret André, FMH, Gynéco.-radiol., La Chaux-de-Fds.
Jeanneret Henri, FMH, Médecine interne, Neuchâtel.
Joliat Henri, FMH, ORL, La Chaux-de-Fonds.
de Kalbermatten Raphaël, FMH, Gynéco.-obstétrique, La Chaux-de-Fonds.
Kaufmann Henri, La Chaux-de-Fonds.
Kenel Charles, FMH, Ophtalmologie, La Chaux-de-Fonds.
Knechtli Arthur, Peseux.

Mmes et MM.

[1] Kretzschmar Serge, FMH, Ophtalmologie, Bienne.
Lambert Claude, Les Brenets.
Lenggenhager René, FMH, Dermatologie, Neuchâtel.
Leu Robert, Les Verrières.
Leuba Édouard, FMH, Chirurgie, Fleurier.
Liechti Jean, La Chaux-de-Fonds.
Mathey Charles, La Chaux-de-Fonds.
Matthey Alfred-C., FMH, Chirurgie, Neuchâtel.
Mauler Robert, Neuchâtel.
Mayor Eugène, FMH, Neurologie psych., Neuchâtel.
de Merveilleux Rod., Wavre.
de Meuron Charles, FMH, Gynéco.-obstétrique, Neuchâtel.
Moll Hermann, Neuchâtel.
Monsch Gaudenz, La Chaux-de-Fonds.
de Montmollin Bernard, FMH, Chirurgie, Neuchâtel.
de Montmollin Claude, FMH, ORL, Neuchâtel.
de Montmollin Emer, Saint-Aubin.
de Montmollin Guy Mme, Genève.
de Montmollin Robert, FMH, Psychiatrie, Perreux/Boudry.
Morel André, Neuchâtel.
Mounoud Jean-Claude, Le Locle.
Muller Robert, FMH, Dermatologie, Neuchâtel.
Nicati Armand-F., FMH, Ophtalmologie, Neuchâtel.
Payer André, Couvet.
[1] Pelet Jacques, La Neuveville.
Pellaton Robert, Le Locle.
Perrenoud Jean-Pierre, Neuchâtel.
Perret Paul-Ed., FMH, Médecine interne, Neuchâtel.
Perrin Charles, FMH, Radiologie, Neuchâtel.
Pétremand-Besancenet S., Peseux.
Pettavel Charles-A., FMH, Chirurgie, Neuchâtel.
Pfändler Udo, La Chaux-de-Fonds.
Pfister Charles, FMH, Médecine interne, Neuchâtel.
Porret Pierre, La Chaux-de-Fonds.

[1] Affilié à la F.M.S. par l'intermédiaire d'une autre société cantonale.

Mmes et MM.
de Pourtalès Albert, Neuchâtel.
Preitner Hermann, Travers.
Primault Jean-Pierre, La Chaux-de-Fonds.
Quinche Pierre, FMH, Pédiatrie, Neuchâtel.
Ramer Paul, FMH, Psychiatrie, Préfargier/Marin.
Reymond Maurice, Neuchâtel.
de Reynier Hubert, FMH, Chirurgie, Rolle.
de Reynier Yves, Boudry.
Richard Gustave, FMH, Psychiatrie, Neuchâtel.
Riggenbach Otto, FMH, Psychiatrie, Préfargier/Marin.
Robert Fernand, La Chaux-de-Fonds.
Robert Henri, Peseux.
Robert Raoul, Neuchâtel.
Rosen Lucien, FMH, Ophtalmologie, La Chaux-de-Fonds.
[1] Rossel Georges, FMH, Médecine interne, Leysin.
Sandoz Armand, FMH, Chirurgie, Neuchâtel.
Sarbach Jules, Le Locle.
Schläppi Victor, FMH, Ophtalmologie, Neuchâtel.
Schlesinger Alfred, La Chaux-de-Fonds.
Schmid Hermann, Neuchâtel.
Schupbach André, Cortaillod.
Secrétan Alfred, FMH, Médecine interne, La Chaux-de-Fds.
Secrétan Jean-Pierre, FMH, ORL, Neuchâtel.
Stalder André, La Chaux-de-Fonds.
Turberg Charles, Colombier.
Ulrich Willy, La Chaux-de-Fonds.
Vaucher Léon, Couvet.
Witz Max, La Chaux-de-Fonds.
Wenger Alfred, FMH, Pédiatrie, Neuchâtel.
Wolf Charles, FMH, Chirurgie, La Chaux-de-Fonds.
de Wyss Robert, Saint-Aubin.
Zimmermann Alfred, Les Ponts-de-Martel.
Zeltner Louis, Le Locle.
Zund André, Le Locle.
Zwahlen Pierre, FMH, Ophtalmologie, La Chaux-de-Fonds.

[1] Affilié à la F.M.S. par l'intermédiaire d'une autre société cantonale.

M^lle et M.

Domanowicz J., Perreux/Boudry.
Mazel N., M^lle Perreux/Boudry.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Au lecteur	9
Hôpitaux de jadis	11
La Société médicale	17
Nos hôpitaux se développent	24
A travers nos procès-verbaux	34
Notes	45
Discours du président de la Société médicale neuchâteloise lors du centenaire	52
État des médecins pratiquant dans le canton en 1852	63
Liste des médecins du canton reconnus par l'État de 1852-1952	65
État nominatif des membres de la Société médicale en 1952	94

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE TRENTE DÉCEMBRE MCMLIII
PAR L'IMPRIMERIE PAUL ATTINGER S. A.,
A NEUCHATEL (SUISSE)